

AVENIRS

LE DEVOIR, LE MARDI 19 NOVEMBRE 1996

ÉDUCATION

La relève dans la profession enseignante

Vendredi dernier, dans mon école, c'était la fête. Deux jeunes profs, en signant leur troisième contrat annuel, venaient d'acquiescer leur permanence. Finie la précarité! Des événements comme celui-là se reproduiront souvent dans les prochaines années au secteur des jeunes puisque, selon les prévisions du ministère de l'Éducation, plus de 36 000 personnes enseignant à temps plein dans les écoles du Québec devront être remplacées d'ici l'an 2004.

En fait, l'opération est déjà amorcée depuis quelques années. Ainsi depuis 1992, les départs d'enseignantes et d'enseignants à la retraite rendent disponibles annuellement environ 7 % des postes à temps plein. La relève ne manque pas, sauf pour certaines disciplines au secondaire où il y a actuellement pénurie (mathématiques, sciences physiques, langues secondes). En effet, on évaluait en 1994 le bassin de personnel qualifié pour l'enseignement aux jeunes, déjà en poste à temps réduit dans les commissions scolaires, à 17 600 personnes.

Mais qui sont-ils, ces jeunes profs? Que pensent-ils de l'éducation, des jeunes et de leurs premières années dans la profession? Étant affectée à une école où plus du tiers du personnel enseignant a moins de cinq ans d'expérience, il m'a été facile de poser ces questions à plusieurs de mes collègues. Bien sûr, il ne s'agit pas d'une enquête scientifique mais il ressort clairement de leurs réponses une grande ressemblance dans la vision des choses et dans l'analyse de leur insertion au sein de la profession.

Mentionnons en premier lieu, à mon école comme ailleurs au Québec, la présence d'un nombre accru de femmes chez les jeunes profs du secondaire. Cette situation est à la fois une bonne et une mauvaise nouvelle. D'une part, elle contribuera à rétablir un certain équilibre au secondaire (les femmes ne représentent actuellement que 43 % du personnel enseignant), mais d'autre part, comme la présence des hommes au primaire ne semble pas avoir tendance à augmenter, elle féminisera de plus en plus la profession enseignante. Le ministère de l'Éducation prévoit d'ailleurs que la proportion de femmes dans l'enseignement, au total dans les commissions scolaires, va s'accroître d'ici 2004, passant de 67 % à 72 %.

Si mes collègues ont choisi cette profession, c'est d'abord et avant tout pour travailler auprès des jeunes qui représentent ce qu'il y a de plus important pour eux en éducation. Optimistes, remplis d'idéal, ils espèrent, en communiquant des connaissances, en témoignant de certaines valeurs et en agissant sur les mentalités, pouvoir changer des choses dans la société. Les adolescentes et les adolescents ne les effraient pas. Ils les comprennent, partagent souvent leur quête d'identité et leurs goûts dans le domaine de la musique et de l'habillement. Il n'est pas rare de les voir arriver à l'école le matin avec leur sac à dos et leur baladeur sur les oreilles, comme la plupart des élèves! Ils trouvent cependant les jeunes difficiles à motiver, trop défaitistes face à l'avenir et mal encadrés par la société.

Les valeurs à privilégier pour eux sont le respect, le goût du travail bien fait, le plaisir d'apprendre, l'esprit critique et la responsabilité. En cela, ils ne se sentent pas différents de leurs collègues plus expérimentés avec qui, en général, ils ont de bons contacts. Ils trouvent rassurant, pour eux, de constater que les enseignants d'expérience connaissent, même après plusieurs années de pratique, des difficultés semblables aux leurs. D'une école à l'autre (la majorité en a connu plus d'une), ils ont dû s'adapter à des environnements parfois très différents: une école où règnent l'individualisme et le «débrouille-toi tout seul» et une école où l'encadrement est tellement présent qu'il devient un stress négatif. Le modèle de soutien qu'ils auraient aimé connaître à l'entrée dans la profession se nomme «mentorat». Le mentor est une ou un collègue plus expérimenté, volontaire pour s'engager dans une démarche de relation d'aide et qui accepte de suivre une formation spécifique à cette responsabilité. Pour les jeunes profs, le mentorat devrait être généralisé à tous les débutants dans la profession (à temps partiel ou à temps plein, et même aux suppléants).

Finalement, lorsqu'ils s'arrêtent pour faire le bilan de leur courte carrière, les jeunes profs se trouvent assez satisfaits d'avoir réussi «à passer à travers», particulièrement dans le cas de ceux qui ont une tâche d'enseignement à degrés et à programmes multiples. Ils savent de mieux en mieux comment assumer leur tâche, peuvent réinvestir à partir de l'expérience acquise et constatent, année après année, une amélioration concrète chez les élèves tant dans les résultats que dans les relations interpersonnelles. Par contre, ce qu'ils déplorent le plus, c'est le manque de temps. Manque de temps pour peaufiner leurs préparations de cours, pour s'approprier les divers outils d'apprentissage, pour avoir un peu d'avance dans la planification du programme. Manque de temps également pour réfléchir sur leur pratique, ce qui les oblige à s'imposer des limites dans leurs actions pédagogiques.

L'insertion professionnelle des jeunes enseignants est une responsabilité qui relève des commissions scolaires. Elle exige des conditions particulières de soutien qui ne sont pas encore en place dans la majorité des écoles. Il est urgent d'y voir pour s'assurer de bien accueillir la relève dynamique et talentueuse comme René, Julie, Rosalie et les autres.

Francine Schoeb est enseignante à l'école Honoré-Mercier de Montréal.



Francine Schoeb

Les programmes universitaires

La rationalisation-miracle?

On s'entend sur la nécessité d'adapter l'offre de formation aux nouvelles réalités, mais de là à dire quels départements devraient fusionner ou fermer, il y a une marge importante

Dans la foulée du rapport des États généraux sur l'éducation, la ministre Pauline Marois a accordé une dernière chance au milieu universitaire de faire le ménage dans les programmes de formation. Mais certains se montrent sceptiques quant aux économies à réaliser dans le cadre d'une rationalisation des programmes universitaires. Sans compter les résistances institutionnelles au changement.

LOUIS LAFRANCE

L'avenir le dira, car la Commission multipartite sur la répartition des programmes et sur la rationalisation de l'offre de formation, parainée par la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ), devrait commencer ses travaux à la mi-décembre. Cependant, si ces travaux ne sont pas à la satisfaction de la ministre Marois, elle s'est engagée à recourir «à d'autres voies d'intervention».

«Certains devront être mis au pied du mur», admet Pierre Reid, président de la CREPUQ. Par exemple, la société québécoise a-t-elle toujours besoin de huit facultés de théologie? Est-il normal, font valoir d'autres membres de la communauté universitaire, «de tenir à bout de bras» les départements de génie minier des universités Laval et McGill et de l'école Polytechnique alors que la majorité des mines du Québec se trouvent aux portes de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue?

Si personne ne conteste la nécessité pour les universités d'instituer des programmes selon les nouvelles réalités — pensons seulement à l'écologie —, plusieurs notent la réticence à fermer ou à fusionner des programmes dont la pertinence est devenue contestable. Malgré les restrictions budgétaires imposées aux universités dès les années 80, en dépit de la réduction de 4,9 % des clientèles étudiantes de 1992-93 à 1995-96, il a fallu attendre l'an dernier pour constater une première baisse du nombre de programmes universitaires, ceux-ci passant de 2741 à 2681. En 1990, pour une population étudiante équivalente à celle de l'an dernier, il y avait une centaine de programmes universitaires en moins, soit 2561.

Selon Pierre Reid, il faut se méfier d'une approche strictement comptable et ne pas jeter à la poubelle la saine concurrence entre les universités. Ce n'est pas parce qu'il y a quatre départements de sociologie à Montréal qu'il faut automatiquement en supprimer un ou deux, à moins qu'on ne démontre que, comparativement à la moyenne nationale, il y a trop de professeurs pour le nombre d'étudiants.

Mais y a-t-il des économies substantielles à réaliser dans le cadre de la rationalisation des programmes?

Oui, répondent en chœur les étudiants. «Nous avons calculé que la fusion de trois programmes d'universités différentes permettrait la fermeture d'une vingtaine de postes administratifs», révèle Jézabelle Palluy, présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ). «C'est ridicule. C'est toujours la même rengaine», s'impatiente Pierre Reid qui attend toujours de voir sur son bureau une analyse sérieuse des étudiants sur la question.

À ses yeux, il faudrait plutôt parler de quelques postes. «Il n'y a pas de miracles à faire», argue-t-il. Sécurité d'emploi oblige. Un avis que partage le professeur de psychologie Luc Granger, ancien vice-doyen de la faculté des arts et sciences de l'Université de Montréal. «Il n'y a pas de grandes économies à faire à court terme», explique-t-il. Le personnel qui a la permanence sera affecté ailleurs et l'université doit souvent payer l'équivalent de deux ou trois ans de salaire à ceux qui acceptent la mise à la retraite hâtive. Mais il faut le faire, si nous voulons récolter les dividendes dans 10 ou 15 ans.

Toutefois, en région, l'avenir c'est maintenant. Se battant pour la survie de leurs institutions, les universitaires se sentent moins concernés par le débat sur la rationalisation. À l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, en deux ans, le nombre d'étudiants est passé de 1348 à 1100 en équivalent



ARCHIVES LE DEVOIR

temps complet. Cette année, l'université doit assumer une coupe de 2,1 millions de dollars sur un montant de 15,8 millions. La marge de manœuvre tangue vers le point zéro.

Et puis, l'argument de la fusion de départements a moins de sens en Abitibi puisque l'université voisine se trouve à plus de 650 kilomètres. Au contraire, pour retenir les jeunes dans leur coin de pays, les universités en région planifient l'ouverture de nouveaux programmes.

Pour éviter la froide et impitoyable logique à laquelle obéit le couperet gouvernemental, elles commencent à défendre l'idée d'un patrimoine académique de base que chaque institution aurait la mis-

sion et les moyens de préserver. «Il faudra être cohérent avec nos choix historiques de développer un réseau universitaire en région», rappelle Pierre Noreau, professeur en sciences sociales à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Sauf que pour le moment, le rouleau compresseur occulte les autres discours. Comme il n'y a pas de miracles à attendre de la rationalisation des programmes universitaires, des pans entiers du réseau sont menacés, à moins que les recteurs ne parviennent à trouver d'autres moyens pour satisfaire les exigences du Conseil du trésor. Dans le cas contraire, c'est la sacro-sainte autonomie universitaire qui passera à la guillotine.

Le bistouri dans les facultés de médecine

Les gens sont en faveur de la rationalisation dans la mesure où ça ne les touche pas», ironise l'ancien vice-doyen de la faculté des arts et sciences de l'Université de Montréal, Luc Granger.

Et cela est encore plus vrai en ce qui concerne les prestigieuses écoles de médecine. Or, les quatre institutions qui forment des médecins au Québec, soit les universités de Montréal, McGill, Laval et Sherbrooke, ne pourront éviter le débat sur la rationalisation des programmes de médecine: en six ans, le nombre d'admissions a chuté de 575 à 406, une baisse de 29 %. Et ce n'est pas fini: l'an prochain, on ne prévoit que 375 nouveaux élus.

Aux yeux du doyen de la faculté de médecine de l'Université de Montréal, Patrick Vinay, cela ne fait aucun doute: «Il y a une école de médecine en trop, peut-être deux. [...] C'est une question de bon sens, nous recevons 200 étudiants de moins tout en ayant les mêmes infrastructures.»

Le doyen de la faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, Michel Baron, s'insurge contre la vision de son collègue montréalais. «En Amérique du Nord, les meilleures facultés de médecine reçoivent environ 100 étudiants», dit-il.

Et M. Baron s'inquiète: «Si le dossier devient politique, nous sommes dans une mauvaise posture. Il y a moins de votants dans la région de l'Estrie», constate-t-il froidement. Une analyse partagée par plusieurs: on voit mal comment on pourrait fermer la seule école de médecine anglophone du Québec logée à l'Université McGill; en conséquence, l'école de mé-

decine francophone de l'Université de Montréal devient intouchable. Quant à l'Université Laval, les observateurs font confiance au lobby des dirigeants de cette institution auprès des élus pour préserver le département de médecine de la capitale. Il ne reste donc que... Sherbrooke.

Dans ce contexte, la seule voie de survie de cette école de médecine consiste à défendre le statu quo. «Attention, fermer une école de médecine nous fera faire des économies de bouts de chandelles», avertit M. Baron.

Sans compter la perte, dans la région de Sherbrooke, d'une partie des 2000 emplois dans le domaine biomédical créés à la suite de la fondation de la faculté de médecine, il y a 29 ans.

«M. Vinay ne devrait pas tenter de résoudre ses problèmes en en créant ailleurs», lance Michel Baron en précisant que son homologue de l'Université de Montréal est aux prises avec les difficultés inhérentes à la baisse radicale des effectifs étudiants en médecine qui, en quelques années, sont passés de 200 à 135. Ainsi, la question de la rémunération des professeurs reste toujours en suspens.

Mais Patrick Vinay n'en démord pas. «Ce serait une catastrophe que de garder quatre écoles de médecine.» Les étudiants en médecine ont besoin d'une masse critique de cas cliniques et de l'interaction avec un personnel médical habitué de travailler avec des stagiaires. Toutefois, il insiste: «Ce n'est pas à moi de dire ce qui doit fermer.»

L. L.

Cahier spécial

14 décembre 1996

LE DEVOIR

Tombée publicitaire: le vendredi 22 novembre 1996

20^e Anniversaire de la SOQUIJ
Société québécoise d'information juridique

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
↓	↑	↓	↓	↓
-4.08	+2.13	-1.12	-0.22	-1.40
2912.67	5872.69	6346.91	74.47	379.40

Rénovation des aéroports canadiens

Les transporteurs refusent d'acquitter une facture trop salée

ALLAN SWIFT
PRESSE CANADIENNE

Les représentants des compagnies aériennes et les directeurs des aéroports se sont presque querellés hier quand a été abordée la question du paiement de quelque quatre milliards de rénovations des aéroports du Canada, maintenant que le gouvernement fédéral a décidé de plus acquitter la facture.

L'affrontement s'est produit au cours de l'assemblée annuelle de l'Association canadienne du transport aérien, dont l'ordre du jour comprenait une étude de la nouvelle politique en matière d'aéroports nationaux par laquelle Ottawa en refait le contrôle aux autorités locales.

Les transporteurs, que la situation chez Canadien tracasait au plus haut point, ont soutenu qu'ils étaient trop faibles pour absorber davantage de droits afin de financer les agrandissements auxquels songent les ambitieux directeurs d'aéroports. «Il y a une limite à ce qu'on peut payer», s'est plaint David Robinson, le directeur du département immobilier d'Air Canada. Il a expliqué qu'une famille de cinq personnes effectuant un voyage de Saint-Jean de Terre-Neuve à Vancouver avec des escales à Montréal et Toronto serait tenue de payer 200 \$ supplémentaires pour leurs billets si chacun des aéroports ajoutait un droit de 10 \$.

M. Robinson a admis que certains aéroports avaient besoin d'être rénovés, mais «les autorités aéroportuaires parlent de Taj Mahal».

Sept aéroports se sont engagés à dépenser quatre milliards en rénovations au cours des cinq prochaines

années: Montréal, Toronto, Ottawa, Winnipeg, Edmonton, Calgary et Vancouver.

Vancouver perçoit déjà un droit de départ de 10 \$ et Montréal fera la même chose dès le mois d'avril pour couvrir les coûts découlant de la consolidation des deux aéroports de la ville, Mirabel et Dorval.

Les compagnies aériennes demandent qu'Ottawa réduise le loyer des terrains que paient les aéroports, au moins pour une période de cinq ans, afin d'aider à couvrir le financement des rénovations. Une autre suggestion vise à permettre aux aéroports canadiens de recueillir des fonds en émettant des obligations non imposables, comme le font déjà les aéroports des États-Unis.

Les transporteurs souhaitent également qu'on leur accorde un siège aux conseils d'administration des aéroports locaux, ce que Transport Canada a refusé parce qu'il ne veut pas que les aéroports deviennent les otages des grandes compagnies aériennes.

Scott Clements, le p.-d.g. de l'Autorité aéroportuaire d'Edmonton, a rappelé que les aéroports doivent être neutres. «Nous voulons bien consulter mais nous n'allons pas être contrôlés ou réglementés par les transporteurs aériens», a souligné M. Clements, qui préside aussi un conseil de dix autorités aéroportuaires.

Le ministre des Transports David Anderson, qui a pris la parole au cours de l'assemblée, a déclaré qu'Ottawa acceptait de faire preuve de souplesse quand viendrait le moment de négocier les loyers, mais que chaque cas serait étudié séparément.

La «grappe» électrique manque de jus

Après des décennies de vaches grasses, les fournisseurs d'Hydro-Québec apprennent douloureusement à se vendre sur les marchés extérieurs

Le développement d'Hydro-Québec à partir des années 50, mais surtout après la nationalisation des compagnies privées d'électricité en 1963, a suscité l'émergence d'un important tissu industriel de fournisseurs. De nombreuses compagnies, grandes et petites, ne peuvent trop compter sur cet immense acheteur, qui n'a plus d'immenses projets en chantier. Les marchés étrangers offrent une solution.

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

L'industrie électrique du Québec, qui a connu au moins 30 ans de vaches grasses, grâce aux importantes commandes d'Hydro-Québec, souffre depuis la cessation des grands projets à la Baie James d'un manque à gagner d'environ 50 % et doit trouver de nouveaux marchés à l'étranger avant de perdre une expertise précieuse et de se laisser dépasser par des concurrents qui se font de plus en plus dynamiques dans d'autres pays de ce monde.

A part un certain nombre de sociétés de génie-conseil qui ont réussi à maintenir leurs activités et même à progresser depuis plusieurs années à cause de leur pénétration des marchés étrangers, le reste de l'industrie électrique avoue elle-même son incapacité d'exporter, c'est-à-dire de ne pas savoir comment faire pour y arriver. Cet aveu apparaît dans une étude en profondeur menée depuis trois ans par le Centre de développement technologique de l'École polytechnique.

Ce manque de confiance peut sembler paradoxal, puisque l'industrie électrique québécoise a une très forte réputation à travers le monde, selon le professeur Louis A. Lefebvre, qui a dirigé cette étude pour le regroupement GrapElec, c'est-à-dire la grappe électricité à laquelle participent une centaine d'entreprises sur les 350 de ce secteur industriel auquel participent des fabricants, des sociétés de génie-conseil et des installateurs.

Le 28 novembre prochain, quelque 400 intervenants de cette industrie participeront à un sommet sectoriel avec l'objectif de dégager un certain nombre de consensus, d'abord celui de vouloir s'attaquer sérieusement aux marchés internationaux, puis celui de former des alliances et des maillages; il faut en outre s'entendre sur des ou-

tils et des moyens, dont celui du financement de projets considérables. Le débat s'appuiera en fait sur quatre thèmes: les marchés cibles, le financement, la veille concurrentielle et la vitrine industrielle (l'information).

Selon M. Lefebvre, le Québec a tout ce qu'il faut pour réussir en ce domaine. Il rappelle que l'industrie électrique du Québec, qui regroupe plus de 330 entreprises (261 dans les activités manufacturières, 46 dans le génie-conseil et les autres dans l'installation) est une industrie mature avec une moyenne d'âge qui varie de 24 à 37 ans. C'est une industrie dont les membres sont habitués de travailler ensemble au Québec et qui totalisent quelque 11 300 emplois, dans le domaine du transport et de la distribution d'énergie. La compétence de base est celle de la gestion, avancée-on.

M. Lefebvre soutient qu'il n'est pas trop tard pour entrer dans la course internationale. «Tout le marché est en avant, dit-il. Il faut savoir se servir de ce qui a été fait par les autres depuis quelques années, pour éviter leurs erreurs. Et le marché est beaucoup plus grand que ce que nous serons capables de faire.» En fait, la Banque mondiale prévoit que la demande d'électricité nécessitera des investissements de 745 milliards d'ici l'an 2000, principalement dans les pays en voie de développement.

La position de la Banque mondiale

Par ailleurs, l'utilisation de l'énergie aura connu une augmentation de 84 à 98 % entre 1990 et 2020, alors que les émissions de dioxyde de carbone vont s'accroître de 73 à 100 %. Le jour n'est pas très loin où la Chine sera aussi polluante que les États-Unis. Cette évolution risque, selon le professeur Lefebvre, de remettre en question la position de la Banque mondiale sur les grands projets hy-



ÉDITEUR OFFICIEL DU QUÉBEC

L'évacuateur de crues du barrage LG 2, symbole d'une époque révolue.

drauliques, qui deviendraient alors beaucoup moins dommageables à l'écologie qu'un immense trou dans la couche d'ozone.

Un tel virage de la Banque mondiale pourrait être extrêmement bénéfique à l'industrie électrique du Québec, dont l'expertise la plus grande porte précisément sur les grands barrages. Par ailleurs, la déréglementation en cours à travers le monde, tout comme la privatisation massive (27 % dans le secteur énergétique) et les besoins de financement comptent parmi les tendances lourdes, qui représentent de bonnes occasions d'affaires pour l'industrie québécoise.

Deux études ont été faites par l'équipe d'une trentaine de personnes à Polytechnique. M. Lefebvre mentionne que c'est le travail le plus exhaustif effectué sur l'industrie énergétique dans le monde. On a interrogé 188 experts dans 44 pays, ce qui a permis ensuite de dresser une liste de 115 technologies qui peuvent avoir un impact sensible. Il appert que l'Institut de recherche en électricité du Québec poursuit des travaux reliés aux 25 de technologies considérées les plus importantes. On a aussi interrogé 176 autres experts dans 19 pays sur les aspects commerciaux.

Toutefois, même avec un changement de politique à la Banque mondiale, qui est la principale institution financière prêteuse dans le monde, M. Lefebvre ne pense pas que cela entraînera une reprise des grands projets à la Baie James, puisque la demande présente d'énergie ne justifierait pas à court terme une telle décision.

En 1989, l'industrie électrique du Québec déclarait un chiffre d'affaires de 1,6 milliard. En 1991, les achats d'Hydro-Québec totalisaient 1,1 milliard et ils avaient diminué à 800 millions en 1993. Cette année, les achats d'Hydro-Québec devraient être également de 800 millions. Dix jours avant le Sommet annoncé, les gens de GrapElec envoient à Hydro-Québec le message suivant: «Pensez plus petit et bougez plus vite.»

On avait cru que la création d'Hydro-Québec International allait aider à l'exportation du savoir-faire québécois, mais on dit maintenant qu'avec un budget de 30 millions Hydro-Québec International n'avait pas les moyens suffisants pour provoquer l'exportation de l'industrie électrique québécoise. Les producteurs privés d'électricité avec un apport d'environ 13 % au Québec ne sont pas en mesure de jouer un rôle décisif en cette matière.

EN BREF

Sears émet des actions

(Le Devoir) — Sears Canada a annoncé hier qu'elle émettait 9,5 millions d'actions ordinaires au prix unitaire de 10,50 \$, pour un produit brut de 100 millions. Les actions sont vendues à un syndicat de prise ferme dirigé par CIBC Wood Gundy. Sears a également accordé au syndicat de prise ferme une option pour l'achat d'un maximum de 952 381 actions ordinaires supplémentaires pour un produit brut additionnel de 10 millions. Le produit de l'émission sera utilisé pour rembourser la dette et pour financer, plus tard, le déploiement des initiatives stratégiques de la société. Sears, Roebuck and Co., de l'Illinois, possède 61,1 % des actions ordinaires de Sears Canada. Elle détiendra l'actionnaire majoritaire avec une participation de 55 % après la clôture de cette transaction.

Mowat ferme ses portes à Lachine

Le président de l'entreprise attribue ce retrait de course à la concurrence «prédatrice» de Postes Canada

LE DEVOIR

Inc capable de soutenir la concurrence de Postes Canada et de sa filiale, Purolator, l'entreprise de transport W.J. Mowat n'a eu d'autres choix que de vendre ses activités ontariennes et, faute de repreneur, de fermer ses installations montréalaises. Résultats: 125 personnes perdent leur emploi à Lachine.

Après des mois de négociations difficiles avec ses créanciers et des acheteurs potentiels, la société W.J. Mowat a été vendue vendredi dernier. Cette vente comprend les installations de l'entreprise en Ontario, l'achalandage de la société et l'usage du nom commercial Mowat Express. Les acquéreurs prennent à leur emploi le personnel travaillant dans ces terminus.

«Cette vente ne comprend pas le terminus de Lachine. La société n'ayant pu trouver un acquéreur pour ces installations, c'est avec regret qu'elle a procédé à leur fermeture», a ajouté Mowat.

Le président de l'entreprise, John Mowat, a rencontré

hier matin tous les employés travaillant au terminus de Lachine pour leur annoncer cette fermeture et la perte de leur emploi. Elle y employait 15 cadres et employés cléricaux, 52 chauffeurs et mécaniciens, 21 employés d'entrepôt et 37 employés à temps partiel.

«J'ai pris cette décision malheureusement inévitable à cause de l'impact résultant des pratiques commerciales de Postes Canada et de sa filiale Purolator», a ajouté M. Mowat. Leur politique de prix prédateurs sur le marché du transport des colis a fait disparaître la marge bénéficiaire de l'entreprise. Depuis des mois, nous accusons des pertes de plusieurs centaines de milliers de dollars. Cela ne pouvait plus durer; on risquait de tout perdre.»

Fondée en 1953, W.J. Mowat assurait un service de transport et de livraison «just in time» à des entreprises manufacturières, à des distributeurs et commerces de détail dans les secteurs des produits pharmaceutiques et médicaux, des produits de beauté, du vêtement et de l'édition.

MasterCard prend le contrôle de Mondex

PRESSE CANADIENNE

Londres — Mastercard International est devenue d'acquiescer 51 % de Mondex International, qui met actuellement à l'essai une carte à puce d'argent liquide au Canada.

L'entente devrait permettre une mise au point plus rapide de cette carte, indiquent les deux entreprises dans un communiqué conjoint. Mastercard va ainsi adopter la technologie et logiciels mis au point par Mondex. C'est la dernière étape avant la mise en service à l'échelle planétaire. Avec l'appui de Mastercard, rien n'empêchera Mondex d'établir la norme mondiale», affirme Robin O'Kelly, président de Mondex International.

Dix-sept banques et compagnies, qui ont créé Mondex en juillet, vont détenir ensemble les autres 49 % de la société de services financiers. Les partenaires canadiens sont la Banque Royale et la Banque CIBC, chacune avec une part de 5 %. La mise à l'essai de la carte Mondex a débuté en septembre, à Guelph, en Ontario, avec le concours d'employés de banque et de certains clients. Dans le courant de l'année, l'expérience sera étendue au grand public.

En 1998, la Royale et la CIBC devraient à leur tour proposer la carte d'argent liquide ailleurs au Canada.

Le nouvel outil plastifié de consom-

mation contient une puce qui est chargée d'unités monétaires. Puis la valeur de ces unités est versée dans les puces de cartes correspondantes, détenues par des marchands ou d'autres particuliers. Ainsi l'argent électronique transite sans même l'entremise d'une banque. Bell Canada vend déjà des cartes du genre, dont les unités monétaires sont versées dans les téléphones publics à mesure que l'utilisateur fait des appels.

A la différence des cartes de crédit et de débit, la carte à puce d'argent liquide pourra servir à de petits achats, comme les journaux et les transports en commun, qui exigent jusqu'ici des espèces sonnantes et trébuchantes. Grâce au réseau Mastercard, les consommateurs canadiens pourront utiliser la carte aux États-Unis, en Extrême-Orient et en Amérique latine bien plus tôt que si les 17 partenaires originaux devaient établir chacun leur réseau.

À l'origine, la technologie avait été mise au point par NatWest Group, de Londres, qui l'a vendue en juillet à Mondex International. NatWest demeure un des partenaires de l'entreprise. Au Canada, la Banque de Montréal, la Banque TD et d'autres partenaires font l'essai d'une carte concurrente, baptisée Exact et basée sur des normes belges.

Le patron d'Intel à l'ouverture du COMDEX

Le duel de l'an 2000: ordinateur contre télé

AGENCE FRANCE-PRESSE

Las Vegas — La survie de l'industrie informatique passe par la conquête des spectateurs, ce qui place les micro-ordinateurs en concurrence directe avec les télévisions, a estimé hier le p.-d.g. d'Intel, numéro un mondial des semi-conducteurs, Andy Grove.

«Nous sommes en concurrence pour (gagner) ces consommateurs, leurs dollars et leur temps de loisir», a affirmé M. Grove lors du discours d'ouverture du salon informatique COMDEX hier à Las Vegas.

L'industrie informatique dépend maintenant des consommateurs et si elle ne parvient pas à leur proposer des produits suffisamment attrayants, elle va stagner puis périr, a-t-il averti.

Les micro-ordinateurs sont le tiers du nombre de téléviseurs dans le monde. Déjà, plus de PC que de postes de télévision sont vendus chaque année. Mais, a souligné M. Grove, la bataille est encore loin d'être gagnée. Il faut pour cela que les fabricants d'ordinateurs et les créateurs de logiciels convainquent «les plus sophistiqués des utilisateurs, les enfants de 10 ans», a lancé M. Grove.

Dans leurs jeux sur PC, ceux-ci «exigent une expérience visuelle semblable à la réalité», et non les images plates et peu détaillées qui prévalent aujourd'hui.

C'est pour cela que le tournant du siècle sera selon lui celui du visuel, des images en trois dimensions, tout comme le début des années 1990 a été celui de la vidéo. «Je suis sûr que nous pouvons le faire», a affirmé M. Grove, rappelant les progrès accomplis dans la vidéo sur PC.

En 1992, les micro-ordinateurs n'étaient capables de rendre que des images de piètre qualité, de la taille d'un timbre poste. La technologie a évolué au point que le rendu des images et du son est maintenant proche de celui du film: les premiers produits ayant ces capacités devraient arriver sur le marché au début de l'année prochaine.

La technologie des micro-processeurs, dont le COMDEX fête le 25^e anniversaire, et celle de l'architecture interne des PC vont permettre de telles réalisations vers 2000, «aussi sûrement qu'une pierre tombe si on la lâche», a estimé un analyste du cabinet d'étude Dataquest, Nathan Brookwood, après le discours de M. Grove.

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3017	Hong-Kong (dollar)	0,1789
Allemagne (mark)	0,8940	Indonésie (rupiah)	0,000600
Australie (dollar)	1,0993	Italie (lire)	0,000916
Barbade (dollar)	0,6864	Jamaïque (dollar)	0,0425
Belgique (franc)	0,04425	Japon (yen)	0,01204
Bermudes (dollar)	1,3590	Mexique (peso)	0,1863
Brésil (real)	1,3402	Pays-Bas (florin)	0,8182
Caribbes (dollar)	0,5113	Portugal (escudo)	0,009175
Chine (renminbi)	0,1673	Royaume-Uni (livre)	2,2439
Espagne (peseta)	0,01097	Russie (rouble)	0,000252
États-Unis (dollar)	1,3428	Singapour (dollar)	0,9816
Europe (ECU)	1,7597	Suisse (franc)	1,0832
France (franc)	0,2644	Taiwan (dollar)	0,0502
Grèce (drachme)	0,005948	Venezuela (bolivar)	0,00294

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

ÉCONOMIE

L'un est dominant l'hiver, l'autre, l'été

Tours Mont-Royal et Nouvelles Frontières cimentent leur partenariat

GÉRARD BÉRUBÉ
DIANE PRÉCOURT
LE DEVOIR

En réponse à la poussée du Groupe Transat en sol européen, Nouvelles Frontières et Tours Mont-Royal ont cimenté leur partenariat vieux de deux ans maintenant pour consolider leur deuxième rang au Québec. «Transat a, en quelque sorte, indiqué la voie à suivre en se portant acquéreur, au cours des derniers mois, de Look Voyages (deuxième voyageur français)», a résumé Yvon Michel, président de Tours Mont-Royal.

Hier Nouvelles Frontières, le plus important voyageur français avec ses 2,4 millions de passagers annuels et son chiffre d'affaires de 2 milliards de dollars, et Tours Mont-Royal, le plus vieux grossiste au Canada avec ses 27 années d'existence, ont annoncé la création d'une société commu-

ne de gestion qui leur permettra notamment de regrouper des services et le personnel sous un même toit à Montréal, d'ici la fin de l'année ou au début de 1997.

Si les deux grossistes s'échangeaient déjà des ressources depuis quelques années déjà, cette entente rend officiel un partenariat faisant de deux voyageurs à vocation saisonnière — Tours Mont-Royal pour les voyages dans le sud l'hiver et Nouvelles Frontières pour l'Europe en été —, une seule entreprise uniformisée dont les fonctions seront plus équilibrées sur toute l'année. La nouvelle entité, aura 135 employés, coiffera un chiffre d'affaires combiné de 130 millions pour le Québec et reposera sur un portefeuille de quelque 220 000 sièges.

«La mise en commun des services dans les secteurs des réservations, de l'informatique et d'une centrale d'achats permettra d'éliminer les doublons et de rationaliser les opéra-

tions», a dit hier Patrick Bilbeau, président de Nouvelles Frontières. Pour Yvon Michel, il s'agit d'un deuxième pas, d'une «progression de la confiance mutuelle», qui pourrait finalement aboutir à une plus grande intégration. «Ils sont dominants l'été et nous, l'hiver. La complémentarité est parfaite. Transat est deuxième en France et nous, deuxième au Québec. Nous nous retrouvons donc avec deux gros joueurs qui se font concurrence au Québec.»

«Nous nous collons à un grand groupe européen. Il ne serait pas illogique de croire que finalement, ou bien Tours Mont-Royal sera partie intégrante de la grosse machine, ou bien Tours Mont-Royal se portera acquéreur des activités canadiennes de Nouvelles Frontières», a renchérit M. Michel.

Le bureau de Montréal aura accès à l'ensemble des produits dans l'immense annuaire téléphonique de Nouvelles Frontières, jusqu'aux forfaits de safari au Kenya

par exemple. Et les agents de voyages québécois y auront également un accès aussi direct que les conseillers à Marseille ou ailleurs. Nouvelles Frontières, qui est le plus gros fournisseur de clients français vers le Canada, apportera au moins 100 000 sièges, surtout l'été, soit autant que Tours Mont-Royal durant la saison d'hiver.

Même si Tours Mont-Royal est l'un des principaux actionnaires du transporteur Air Club International, le grossiste québécois va cependant s'en remettre aux appareils d'Air Transat pour combler ses besoins de sièges cet hiver. C'est qu'Air Club a retiré ses deux avions du Canada pour les exploiter en Inde, le marché entre le Canada et les destinations soleil étant soumis à une forte concurrence et à excédent de capacité. «Air Club sera toutefois de retour pour Nouvelles Frontières, l'été prochain», a souligné Yvon Michel.

Les manufactures reprennent le terrain perdu

Ottawa (PC) — En septembre, les livraisons des entreprises manufacturières ont augmenté de 0,8 %, reprenant le terrain perdu au mois d'août. Selon un relevé de Statistique Canada, la hausse en septembre s'inscrit dans la tendance observée depuis six mois. En 1995, la courbe des livraisons était restée stagnante, après une croissance marquée en 1994. En valeur, les livraisons ont atteint en septembre les 34,3 milliards. La plus forte hausse sectorielle, 7,3 %, a été celle des marchandises électriques et électroniques tandis que les véhicules automobiles et les produits pétroliers ont eux aussi affichés des augmentations. La période analysée dans ce relevé est antérieure à la grève qui a frappé General Motors, en octobre. Les livraisons de véhicules ont augmenté de 2,3 % en septembre.

Le fonds de solidarité investit dans Smart Rain

(Le Devoir) — Le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ) a investi 500 000 \$ dans Smart Rain, une entreprise de Saint-Bruno spécialisée dans le développement et la commercialisation de systèmes centralisés de contrôle d'irrigation. Envirocapital, société en commandite créée à l'initiative du Fonds de solidarité, a injecté 350 000 \$ additionnels dans l'entreprise. L'investissement du Fonds permettra de finaliser la première version du système et de débiter la commercialisation des produits Smart Rain, en plus de maintenir douze emplois et d'en créer environ dix nouveaux d'ici trois ans. Le système Smart Rain permet, à partir de capteurs enfouis dans le sol, de connaître la teneur en eau et en fertilisant, de lire la température de chacune des zones d'irrigation et d'activer les pompes et les arroseurs automatiquement. Le marché des systèmes d'irrigation se répartit entre les clubs de golf, l'aménagement paysager et l'agriculture.

Intrawest a perdu 1,2 million

(PC) — Durant le trimestre clos le 30 septembre, la compagnie Intrawest a subi une perte de 1,2 million, comparée à une perte de 2,3 millions à la même période en 1995. Les revenus de ce trimestre se sont établis à 39,4 millions, contre 32,3 millions au même moment en 1995. La division du ski et de la villégiature a réalisé un chiffre de 14,9 millions, en hausse de 30 % en un an. La division a fait des progrès grâce aux revenus de la station Snowshoe, acquise en Virginie occidentale, et à ceux de l'été à Tremblant, au Québec, et de Stratton, au Vermont, avec les activités d'hébergement et de golf, signale un communiqué de la société de Vancouver. Quant à sa perte nette, Intrawest ajoute que cela «correspond aux prévisions et reflète le caractère saisonnier des revenus du ski et des villégiatures».

BA nomme un nouveau directeur pour le Canada

(Le Devoir) — British Airways a annoncé la nomination de Malcolm Freeman au poste de directeur général pour le Canada. M. Freeman quittera le siège social de Londres, où il occupait le poste de directeur général du service aux passagers, pour prendre ses nouvelles fonctions à Toronto. «Au Canada, une de ses responsabilités consistera à rétablir une structure de direction propre à British Airways à la suite de la récente déclaration par laquelle la compagnie annonçait mettre un terme à son association de gestion commune de deux ans avec USAir», a souligné British Airways.

AUTOMOBILE

Le marché des voitures de luxe est prêt à flamber...

Depuis quelques années, les constructeurs lancent plus de modèles luxueux et coûteux que de voitures familiales et économiques. Ce phénomène colle plus avec la réalité américaine dont l'économie est en bonne santé que celle du Canada où l'ambiance est frileuse à cause des indices économiques vacillants, malgré les taux d'intérêt avantageux.

Sur les 140 modèles vendus au Québec près du quart sont des voitures dites de luxe, qui représentent avec les véhicules sportifs utilitaires, les deux pôles d'attraction du marché de cette fin de siècle. L'année 1997 sera sans aucun doute une année chaude pour les voitures coûtant entre 30 000 et 80 000 dollars, pour la simple raison que les constructeurs japonais ont décidé de réduire les prix, afin de ne pas laisser le champ libre aux Européens et aux Américains. Cela explique en grande partie les réductions de prix sur les modèles Cadillac et le lancement de la Catera, destinée à contrer les dernières Lexus ES300 Acura TL et Infiniti I30 équivalentes. D'ici à l'an 2000 GM aura plus de véhicules utilitaires dans sa gamme qu'elle n'en a aujourd'hui et moins de voitures, particulièrement dans le créneau des luxueuses.

Contrairement à ce qui se passait il y a vingt-cinq ans, les clients de Cadillac

achètent actuellement plus de modèles luxueux dits de bas de gamme dont la firme ne possédait jusqu'à récemment aucun modèle.

Dans la classe supérieure, Infiniti a renouvelé sa Q 45 dans un format plus abordable et BMW étrenne sa série 5 inaugurée en 1996. Dans le segment des véhicules luxueux, la concurrence fuse de toutes parts et même du côté des véhicules utilitaires avec l'arrivée des mini fourgonnettes Town et Country, des tout-terrain Infiniti QX4 ou Lexus LX450 qui se substituent facilement à une limousine conventionnelle. Les constructeurs japonais ont ciblé leur retour dans ce segment particulier qui est beaucoup plus profitable que celui des véhicules économiques sans nécessiter des volumes aussi importants.

Ils ont déjà réussi à infliger des pertes aux constructeurs américains, puisque depuis 1986 les ventes de la Cadillac de Ville n'ont cessé de décliner passant de 235 000 unités à cette époque à 107 000 en 1995. Si la démocratisation de la voiture de luxe amorcée par les japonais avec l'introduction des Nissan Maxima et Toyota Cressida y est pour quelque chose, la mauvaise qualité du produit américain qui

n'avait alors d'autre ambition que de surpasser son rival de toujours, Lincoln, n'a pas aidé la cause de ce constructeur. Cadillac et Lincoln offrent le meilleur exemple de deux constructeurs qui ont passé beaucoup plus de temps à se combattre qu'à prendre connaissance des mutations du marché, avec le résultat qu'ils sont aujourd'hui à la remorque de leurs concurrents.

De plus, la recherche de volumes de ventes plus importants, les a poussés à établir des situations de surcapacité de production, contrairement aux lignes de conduite établies lors du virage pris par les trois grands après les problèmes rencontrés dans les années quatre-vingt. L'arrivée massive de nouveaux modèles que leurs prix et leurs équipements placent en compétition avec les voitures de luxe traditionnelles, oblige à créer une catégorie qui les englobera tous sans distinction de classe, si ce n'est par tranches de prix. Ainsi entre 35 000 et 50 000 dollars on peut trouver une mini-fourgonnette ou un véhicule sportif utilitaire de taille moyenne ou de grand format, face à une berline offrant les mêmes attributs. Le seul salut des constructeurs dont la gamme de modèles est réduite ou ne

compte pas de sport-utilitaires ou de mini-fourgonnettes, en sont réduits à baisser leurs prix pour maintenir une certaine circulation dans leurs salles d'exposition. Ainsi BMW a été le premier à réduire ses tarifs et certains de ses modèles se vendent aujourd'hui au même prix qu'en 1989... Il a été suivi par Audi, Cadillac et Lincoln. Chez Jaguar le nouveau coupé XK8 coûte substantiellement moins que le précédent XJS de même que les XJ6, tandis que les Lexus ont vu leur prix baisser de 8 %.

Entre 1995 et l'an 2000, le groupe d'acheteurs ayant 55 ans va encore augmenter alors que celui des 35 ans va diminuer. Entre 1995 et 2005, le segment des véhicules luxueux, qui est beaucoup plus vaste que celui des voitures de luxe, va augmenter d'environ 1 % pour représenter des ventes de 1,4 million de véhicules sur le continent nord-américain. Ce volume, celui des voitures de taille moyenne, telles les BMW de série 5 et les Volvo, est celui qui augmentera le plus, suivi par celui des voitures de sport de haut de gamme et les voitures de luxe compactes. Les gros modèles de luxe traditionnels ainsi que les gros coupés comme les Buick Riviera et les Lincoln Mark VIII perdront le plus de clients et l'augmentation de leurs prix sera moins forte que l'inflation jusqu'à la fin de la décennie.



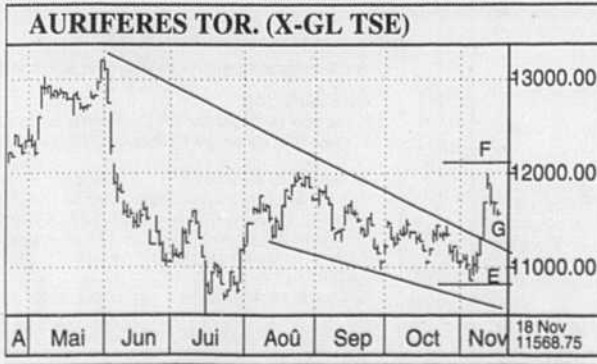
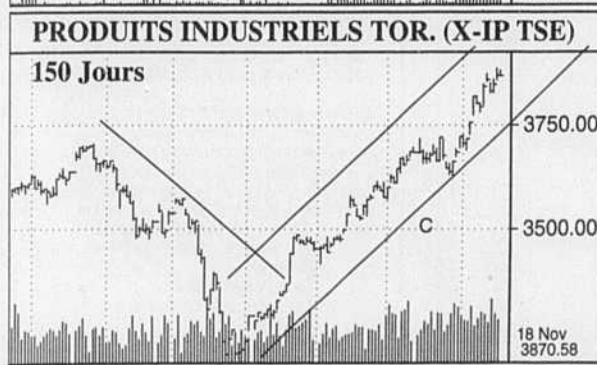
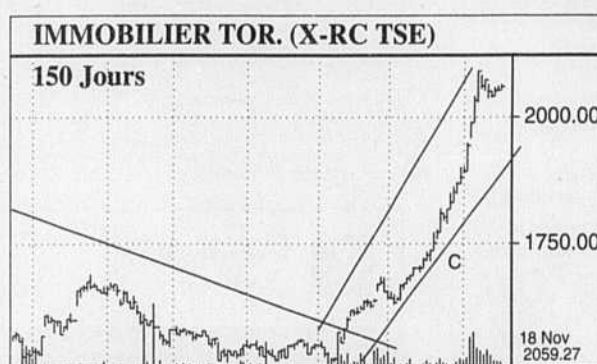
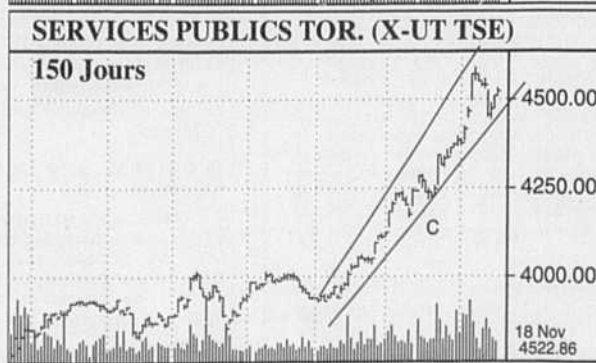
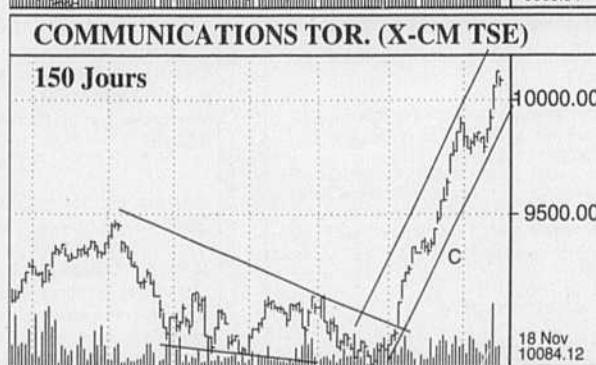
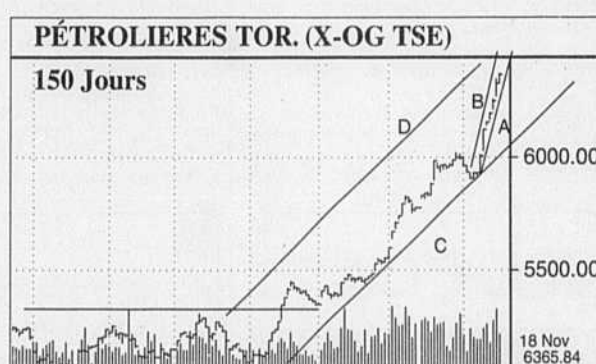
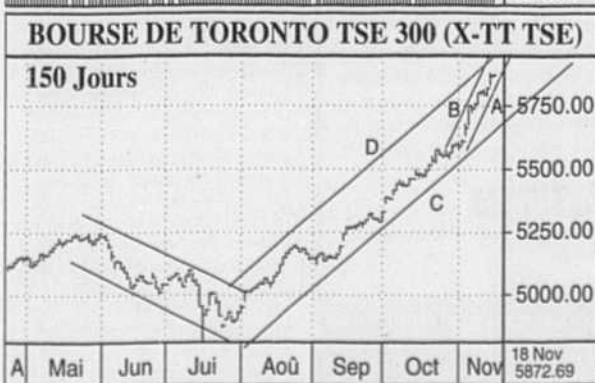
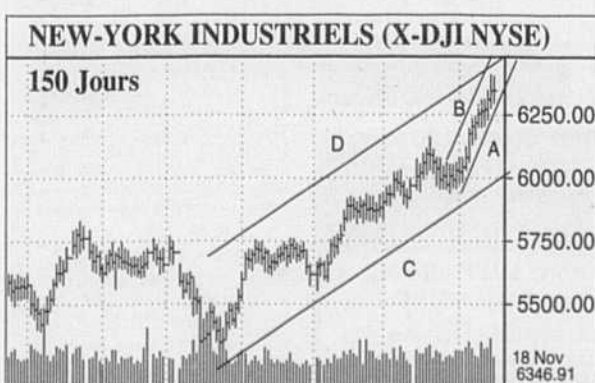
Daniel Héraud

COUP D'ŒIL BOURSIER

Tout baigne dans l'huile

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

L'indice industriel de New York et le TSE 300 de Toronto continuent leur progression dans leur étroite coulisse haussière A B de leur tendance non moins haussière mais à plus long terme C D. Ce sont les pétroliers qui dominent encore les hausses parmi les secteurs canadiens mais à quelques exceptions près tous les secteurs demeurent dans des conditions de tendance haussière. Les communications, les services publics et la consommation demeurent en continuité de leur tendance haussière. Les forestières, la gestion, les immobilières, les transports et les industrielles sont stables dans un mouvement horizontal sans repli ou à la fin de ce qui a été une légère correction tout à fait normale. Les minières se déplacent de côté depuis la traversée de leur tendance baissière qui a totalisé depuis son point de départ (E) 550 points de hausse. Les aurifères qui ont montré un mouvement similaire aux minières ne peuvent résister à une correction. Elles sont parties du point E comme les minières et ont atteint 1000 points de hausse (F) mais en ont reperdu près de 600 en trois jours (G). L'indice conserverait son statut haussier si une base se formait d'ici peu et repartait par la suite dans un prolongement de cette nouvelle tendance haussière. Dans la majorité des cas, un peu de correction ne serait même pas inquiétant. C'est la tendance des derniers mois qui devrait maintenant guider notre conduite. Après autant de gains, on ne devrait plus être sur le qui-vive à la moindre correction. Le marché ne redeviendra baissier qu'au fur et à mesure que les indices inverseront leur tendance à moyen terme (C). Cela devrait vous laisser un peu de temps pour votre magasinage de Noël.



DECISION-PLUS
Séminaire d'information

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

Mercredi le 20 novembre
740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210 19:00h
Réservez votre place :
(514)392-1366

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	12105	2912.67	-4.08	-0.1
XCB:Bancière	4513	4106.91	-3.31	-0.2
XCO:Hydrocarbures	2218	2263.26	+1.18	0.1
XCM:Mines et métaux	3826	3253.56	-24.69	-0.8
XCF:Produits forestiers	1792	2738.52	+25.06	0.9
XCI:Bien d'Équipement	4025	2750.07	+10.31	0.4
XCU:Services publics	3243	2661.91	-3.75	-0.1

BOURSE DE TORONTO				
TSE 35	14221	311.86	-0.16	-0.1
TSE 100	*	356.26	-0.26	-0.1
TSE 200	*	354.45	+1.71	0.5
TSE 300	49826	5872.69	+2.13	0.0
Institutions financières	8072	5392.98	+4.59	0.1
Mines et métaux	6519	5426.72	-40.61	-0.7
Pétroliers	11278	6365.84	+37.51	0.6
Industrielles	8041	3870.58	+1.52	0.0
Aurifères	3566	11568.75	-118.66	-1.0
Pâtes et papiers	2180	4678.60	+38.68	0.8
Consommation	1541	9167.19	+45.94	0.5
Immobilières	524	2059.27	+6.22	0.3
Transport	2364	6051.56	+44.15	0.7
Pipelines	1383	4824.65	-34.49	-0.7
Services publics	1530	4522.86	+12.92	0.3
Communications	1578	10084.12	-40.55	-0.4
Ventes au détail	578	4689.50	-3.13	-0.1
Sociétés de gestion	666	7588.59	+60.45	0.8

BOURSE DE VANCOUVER				
Indice général	28140	1161.09	-4.34	-0.4

MARCHÉ AMÉRICAIN				
30 Industrielles	31010	6346.91	-1.12	-0.0
20 Transports	7087	2242.63	+21.18	1.0
15 Services publics	2718	233.37	-1.54	-0.7
65 Dow Jones Composé	40816	2004.11	+3.19	0.2
Composite NYSE	*	389.90	-0.12	-0.0
Indice AMEX	*	663.42	+0.66	0.1
S&P 500	*	731.13	+1.57	0.2
NASDAQ	*	1254.57	-7.23	-0.6

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
SHERRITT INTL CP	3273	8.70	8.45	8.60	+0.15	1.8
EDPER GRP IR	2663	88.50	87.50	87.50	+0.50	0.6
EDPER GRP LTD A	2462	7.65	7.55	7.65	+0.10	1.3
PAN EAST PETR CP	2305	6.00	5.70	5.75	+0.10	1.8
WESTREX ENERGY CP	1924	0.34	0.30	0.30	-0.01	-3.2
BRE-X MINERALS	1746	21.20	20.15	20.50	-0.40	-1.9
CAN AIRLINES R WT	1642	0.03	0.02	0.03	0.00	0.0
NOVA CP	1457	12.20	11.85	12.10	+0.15	1.3
ROYAL BANK OF CANADA	1449	47.00	46.75	46.90	-0.05	-0.1
STELCO INC A	1290	8.60	8.35	8.60	+0.20	2.4

LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
NOVA CP	989	12.20	11.95	12.05	+0.15	1.3
TEMSEC INC A	924	10.00	9.50	9.75	-0.20	-2.0
CARA OPERATIONS	554	4.30	4.30	4.30	0.00	0.0
SHERRITT INTL CP	500	8.60	8.50	8.60	+0.15	1.8
VIROR SOC D'EXPLOR	456	0.92	0.87	0.91	+0.03	3.4
JORDAN PETR LTD	400	7.50	7.40	7.50	+0.10	1.4
LITHOS CP	370	2.92	2.85	2.85	-0.06	-2.1
AIR CANADA	348	6.45	6.15	6.40	+0.30	4.9
LOUBEL EXPLOR INC	341	0.40	0.35	0.40	0.00	0.0
TRANSADA	320	23.50	23.30	23.30	-0.15	-0.6

LE DEVOIR

LES SPORTS

BASKETBALL

Les Bulls en orbite

CHICAGO (AP) — Dix matchs joués. Dix victoires, avec une marge moyenne de 19,8 points d'avance à chaque fois. Les Bulls de Chicago, tenants du titre, effectuent un début de saison impressionnant.

«Je suis plutôt surpris que l'on gagne nos matchs avec 20 points d'avance, personne n'aurait pu le prédire», a déclaré Michael Jordan, la grande vedette des Bulls qui cumule sa première place à celle au cinéma, aux côtés de Bugs Bunny dans *Space Jam*, déjà en tête du box-office américain après sa sortie vendredi sur les écrans. «Heureusement, on ne prend pas la grosse tête...»

Seule formation encore invaincue, les Bulls qui joueront leurs sept prochains matchs à l'extérieur, pourrait battre le record de 15 victoires consécutives, deux fois réussi dans l'histoire du basket américain: par les Capitals de Washington en 1948 et par les Rockets de Houston en 1993.

Les Bulls ne retrouveront leur parquet que le 5 décembre en accueillant les Clippers de Los Angeles. D'ici là, ils se produiront demain à Phoenix, puis successivement à Denver, à Utah, à Los Angeles pour rencontrer les Clippers, à Dallas, puis à San Antonio, où ils pourraient égaler le record de 15 victoires consécutives en début de saison. Avant d'aller à Milwaukee.

Si leur entraîneur Phil Jackson souhaite prosaïquement obtenir au moins quatre victoires lors de ces déplacements, Michael Jordan en veut sept... La vedette des Bulls, estime que l'équipe est plus forte cette saison que l'édition précédente, qui a établi l'an dernier un nouveau record en portant à 72 le nombre de victoires dans une saison.

«Maintenant, on va être attendu partout», estime Jordan. Les matchs vont se dérouler à guichets fermés, et nos adversaires joueront comme lors d'une finale.

Plus de ménage à trois chez les gardiens du Canadien

Théodore renvoyé à Fredericton

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Le ménage à trois chez les gardiens du Canadien a fait long feu. Hier, le Tricolore a renvoyé Scott Théodore à Fredericton, deux semaines après que l'entraîneur Mario Tremblay eut confirmé la présence de trois gardiens à Montréal.

Cette décision ne doit pas surprendre. À 20 ans, Théodore se doit de jouer le plus souvent possible et le retour de Jocelyn Thibault l'en aurait empêché. Théodore vient d'entreprendre sa carrière professionnelle et son développement sera mieux assuré dans les mineures.

Il laisse toutefois une très bonne impression à ses patrons. En six matchs dans la Ligue nationale, il a présenté un dossier de 2-2-1 et maintenu une moyenne de 4,02 buts par rencontre ainsi qu'un pourcentage d'arrêts de ,893. Il a dû faire face à 37 lancers en moyenne par match. Dans les circonstances, il n'a rien à se reprocher.

400^e match consécutif

Recchi, homme de fer

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

À cinq pieds 10 pouces et 180 livres, Mark Recchi n'a rien d'un géant. Pourtant, l'ailier droit du Canadien livrera, demain, à Hartford, un 400^e match de suite dans la Ligue nationale, un exploit que peu de joueurs peuvent revendiquer.

«Il faut de la chance», dit Recchi, qui a raté deux rencontres depuis son premier match dans la LNH, le 16 novembre 1988 à Toronto. Une première fois quand feu Bob Johnson lui a demandé de ne pas courir le risque d'aggraver une blessure à l'épaule. Une seconde fois quand il a soigné une contusion à un genou. «J'aurais pu jouer dans les deux cas si le match

avait été réellement important», a précisé Recchi. Par la suite, sa série a failli être interrompue à deux reprises. «J'ai été blessé à un œil juste avant d'être échangé au Canadien. Puis l'an dernier, j'ai subi une fracture d'un os de la main.»

Recchi ne rêve pas d'améliorer le record de la Ligue nationale que détient Doug Jarvis depuis que celui-ci a pris sa retraite en 1987. Jarvis, qui a joué à Montréal, Washington et Hartford, a pris part à 964 matchs sans interruption. Gary Unger (914), Steve Larmer (884), Craig Ramsey (776) et Andy Hebenton (630) suivent dans l'ordre. «J'ignore si je jouerai assez longtemps pour me rendre jusque-là», dit-il.

Seul Trevor Linden le devance parmi les joueurs actifs.

Le grand bénéficiaire du départ de Théodore est évidemment Pat Jablonski. Depuis le premier match de Théodore à San Jose, Jablonski a livré une seule des neuf rencontres du Canadien. C'était au Colorado où l'Avalanche l'a emporté 5-2. «Nous sommes revenus à une situation plus normale. Il y aura maintenant davantage de stabilité», a commenté Jablonski.

Le «Jabber» admet que la présence d'un troisième gardien a créé de l'incertitude. «Il a fallu s'ajuster. Ce n'était pas une situation idéale même si je devais être toujours prêt à jouer», a-t-il dit.

Jablonski assure qu'il n'a jamais douté de ses moyens. Il dit espérer que cette décision se veut un vote de confiance de la part de la direction. Au cours des derniers jours, il a eu l'occasion de s'entretenir avec Mario Tremblay. Il voulait savoir où il se situait dans le nouvel organigramme de l'équipe. «Mario m'a simplement dit d'être patient. Qu'il ne savait pas combien de temps l'expérience des trois gardiens allait durer.»

BOXE

K.-O. fatal pour Di Chiara

PISE (AP) — Le boxeur italien Fabrizio Di Chiara, tombé dans le coma samedi lors d'un combat de poids moyen, a été déclaré mort, hier, par les médecins qui avaient effectué deux opérations au crâne pour retirer un caillot de sang.

Les docteurs de l'hôpital Santa Chiara, ont expliqué que le boxeur était en état de mort cérébrale depuis dimanche, et que sa famille a accepté de faire don de ses organes.

Septième boxeur italien à mourir sur le ring, Di Chiara est tombé dans le coma après l'arrêt du combat par l'arbitre Lorenzo Giuntini à la 12^e et dernière reprise du championnat d'Italie des moyens face à Vincenzo Imparato, disputé samedi à Avenza.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Samedi
Tampa Bay 3 New Jersey 6
Ottawa 4 NY Islanders 1
NY Rangers 8 Pittsburgh 3
Boston à Buffalo, remis
Vancouver 1 Montréal 6
San Jose 2 Philadelphia 2
Calgary 0 St. Louis 2
Hartford 4 Colorado 4
Toronto 2 Phoenix 3

Dimanche
Los Angeles 4 Chicago 2
Anaheim 2 St. Louis 4
Dallas 7 Edmonton 3

Hier
San Jose à Boston
Washington en Floride
Detroit à Phoenix
NY Rangers à Calgary.

Aujourd'hui
St. Louis à Pittsburgh, 19h30.
New Jersey à Ottawa, 19h30.
Boston à Washington, 19h30.
Los Angeles à Tampa Bay, 19h30.
Buffalo à Toronto, 19h30.
Chicago à Edmonton, 21h30.
Dallas à Vancouver, 22h.

Conférence de l'Est

Section Nord-Est

	M	J	G	P	N	BP	BC	P
Hartford	16	9	5	2	49	45	20	
Buffalo	18	8	9	1	47	54	17	
Boston	16	6	7	3	47	55	15	
Montréal	18	6	9	3	67	75	15	
Ottawa	16	4	7	5	43	51	13	
Pittsburgh	17	5	11	4	48	63	11	

Section Atlantique

	M	J	G	P	N	BP	BC	P
Florida	17	11	2	4	56	33	26	
Philadelphia	20	10	10	0	54	56	20	
New Jersey	16	9	6	1	38	39	19	
Washington	17	8	9	0	48	51	16	
NY Rangers	20	6	10	4	60	59	16	
Tampa Bay	16	6	8	2	53	54	14	
NY Islanders	16	4	7	5	41	48	13	

Conférence de l'Ouest

Section Centrale

	M	J	G	P	N	BP	BC	P
Dallas	17	11	5	1	49	41	23	
Detroit	19	10	7	2	50	38	22	
Chicago	19	10	7	2	49	43	22	
St. Louis	18	9	9	0	59	57	18	
Toronto	18	8	10	0	55	61	16	
Phoenix	16	5	9	2	38	46	12	

Section Pacifique

	M	J	G	P	N	BP	BC	P
Colorado	21	13	5	3	78	44	29	
Los Angeles	18	8	7	3	54	57	19	
Vancouver	16	9	7	0	51	49	18	
Calgary	18	8	8	2	49	43	18	
Edmonton	19	9	10	0	64	59	18	
San Jose	18	7	8	3	52	57	17	
Anaheim	18	4	11	3	49	69	11	

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

Lundi, 11 novembre
San Diego 27 Detroit 21

Dimanche, 17 novembre

Caroline 20 St. Louis 10
Kansas City 14 Chicago 10
Buffalo 31 Cincinnati 17
Denver 34 N.-Angleterre 8
Pittsburgh 28 Jacksonville 13
Atlanta 17 N.-Orléans 15
Indianapolis 34 New York Jets 29
Detroit 17 Seattle 16
Washington 26 Philadelphia 21
San Francisco 38 Baltimore 20
Miami 23 Houston 20
Arizona 31 New York Giants 23
Tampa Bay 25 San Diego 17
Minnesota 16 Oakland 13 (P)

Lundi, 18 novembre

Green Bay à Dallas, 21h.

Conférence américaine

Section Est

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Buffalo	8	3	0	,727	222	192
N.-Angleterre	7	4	0	,636	283	249
Indianapolis	6	5	0	,545	206	237
Miami	6	5	0	,545	261	225
N.Y. Jets	1	10	0	,091	201	298

Section Centrale

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Pittsburgh	8	3	0	,727	258	163
Houston	6	5	0	,545	250	213
Cincinnati	4	7	0	,364	231	257
Jacksonville	4	7	0	,364	205	236
Baltimore	3	8	0	,273	254	324

Section Ouest

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Denver	10	1	0	,909	296	175
Kansas City	8	3	0	,727	220	178
San Diego	6	5	0	,545	242	264
Seattle	5	6	0	,455	222	256
Oakland	4	7	0	,364	230	206

Conférence nationale

Section Est

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Washington	8	3	0	,727	265	211
Philadelphia	7	4	0	,636	249	229
Dallas	6	4	0	,600	206	165
Arizona	5	6	0	,455	195	261
N.Y. Giants	4	7	0	,364	180	220

Section Centrale

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Green Bay	8	2	0	,800	288	144
Minnesota	6	5	0	,545	185	207
Detroit	5	6	0	,455	225	230
Chicago	4	7	0	,364	154	206
Tampa Bay	3	8	0	,273	140	212

Section Ouest

	G	P	N	Moy.	PP	PC
San Francisco	8	3	0	,727	272	172
Caroline	7	4	0	,636	237	158
St. Louis	3	8	0	,273	211	300
Atlanta	2	9	0	,182	193	318
N.-Orléans	2	9	0	,182	167	252

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile, no 500-02-032204-963. LOU GOLDBERG

JEWELLER INC., Partie demanderesse -vs- DAVID POLLACK, Partie défenderesse. Le 30 novembre 1996, à 13h00, au 2320 WARD, app. #105, ST-

LAURENT, QC, district de MONTRÉAL, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DAVID POLLACK, saisis en cette cause, consistant en: 1

téléviseur de marque RCA coul. gris, & acc.: 1 vidéo VHS de marque Toshiba, coul. gris, & acc.: 1 téléviseur de marque Canon coul. noir; 2 haut-parleurs de marque Kenwood; et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL LANDRY, huissier du district de MONTRÉAL, 514-278-2414, Fax: 278-9667. ALBERTSON & ASSOCIES, HUISSIERS, 7012, boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, P.Q., H2S 3E2.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, no 500-32-007343-959. LES INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS POWER ENRG, Demanderesse, -c- CLAUDE GUILMAINE, Défenderesse. Le 29 novembre 1996, à 10h00, au 3295, rue ROUEN, App. 8, MONTRÉAL, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CLAUDE

GUILMAINE, saisi en cette cause, consistant en: Mobilier, assenti de maison. CONDITION: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISE. Marc Lema, HUISSIER DE JUSTICE, RICHARD GAGNÉ & ASSOCIES, Huissier de Justice, 5199 rue Sherbrooke Est, Bureau 260, Montréal, Québec, H1T 3X1, téléphone: (514) 256-3622.

PRENEZ AVIS que la compagnie MURRAY AXMITH - CADRES SUPERIEURS INC./MURRAY AXMITH - SENIOR EXECUTIVE INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, le 8 novembre 1996. MENDELSON ROSENZVEIG SHACTER. Les procureurs de la compagnie.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR

MUNICIPALE, NO: R96-00548 -BREF D'EXECUTION-VILLE D'ANOU, Partie Demanderesse, -vs- GESTETNER STANLEY, Partie défenderesse. Le 3e jour de décembre 1996, à 10h00, au 5647, HUTCHISON, MONTRÉAL, QC, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GESTETNER STANLEY, saisis en cette cause, consistant en: 1 Sofa 3 places en tissu; 1 lampe sur pied; 1 appareil pour exercice. Et autres... Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MARTIN DUPIUIS, huissier du district de Montréal, MACERA & ASSOCIES, HUISSIERS, 514-848-0979, FAX: 848-7016. 31, rue St-Jacques ouest, rez-de-chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1K9.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION. PRENEZ AVIS que la compagnie IKRAM POUR LE COMMERCE ET INVESTISSEMENT INC. demandera à l'inspecteur général des institutions

RAYMOND, CHABOT INC.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

Dans l'affaire de la faillite de: 2559234 CANADA INC., corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires au 2125, rue Monterey, Laval (Québec) H7L 3T6.

Faillite. Avis est par les présentes donné qu'une ordonnance de séquestre a été rendue contre 2559234 Canada Inc. le 11 octobre 1996 et que la faillite est rétroactive à la date du dépôt de la requête, soit le 1^{er} octobre 1996. La première assemblée des créanciers sera tenue le 5 décembre 1996 à 11 h 00, au bureau du Séquestre Officiel, 5, Place Ville-Marie, 8^e étage, Montréal (Québec).

MONTRÉAL, ce 12^e jour de novembre 1996.

RAYMOND, CHABOT INC. est qualifiée de syndic de fait de 2559234 Canada Inc. Jean Robillard, CA, CIP Responsable de l'actif

600, de La Gauchetière Ouest Bureau 900 Montréal (Québec) H3B 4L8 Téléphone: (514) 879-1385 Télécopieur: (514) 878-2100

LE GROUPE Boudreau Richard

INC.

AUTOCAR ROYAL INC., dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires, 1390, rue William, bureau 200, dans la ville et le district de Montréal, province de Québec, H3C 1R7.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 4^e jour de novembre 1996, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 26^e jour de novembre 1996, à 10 h 00, au bureau du surintendant des faillites, situé au 5, Place Ville Marie, 8^e étage, pièce 800, Montréal, Québec.

RENSEIGNEMENTS

Les personnes désirant des renseignements additionnels sont priées de communiquer avec

Robert Malo, syndic

355, des Récollets, Montréal (Québec) H2Y 1V9 Téléphone: (514) 849-2100 Télécopieur: (514) 849-9292

AVIS PUBLICS
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

financières la permission d'obtenir sa dissolution. Montréal, le 19 novembre 1996. HAYTHAM AMMAR, Administrateur.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, no 500-02-036810-963. AT & T Capital Canada Inc., Partie demanderesse -vs- John Bracaglia, Partie défenderesse. Le

29^e jour de novembre 1996, à 11h00, au 1777, DES EAUX PAISIBLES, L'ORIGINAL, PROVINCE D'ONTARIO, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de JEAN CLAVEL, saisis en cette cause, consistant en: 34 vaches et vaches; 7 vaches Semental; 32 vaches et vaches; 5 vaches Limousin; 6 taureaux et taureaux; 14 taureaux (âge 1 an à 1 1/2 an); 12 bouvillons (âge 1 an à 1 1/2 an); ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Daniel AVELINE huissier du district de Terrebonne; Aveline, avenue, HUISSIERS (514) 229-4329, 646, rue Valiquette, CP 204, Ste-Adèle, P.Q. J0R 1L0.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE, NO: 3465-5175 -BREF D'EXECUTION- VILLE DE ST-LEONARD, Partie Demanderesse, -vs- LECOUREUX LOUISE, saisis en cette cause, consistant en: 1 Automobile de marque Dodge Omni 1989. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MARTIN DUPIUIS, huissier du district de Montréal, MACERA & ASSOCIES, HUISSIERS, 514-848-0979, FAX: 848-7016. 31, rue St-Jacques ouest, rez-de-chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1K9.

FAIT À MONTRÉAL, ce 19 novembre 1996.

LE GROUPE FULLER LANDAU INC.

Syndic GAETAN PERREAULT, CA, CIP Administrateur désigné

Place du Canada 1010, de la Gauchetière Ouest Bureau 200 Montréal (Québec) H3B 2N2 Tél.: (514) 875-2865

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102(4)

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:

AUTOCAR ROYAL INC., dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires, 1390, rue William, bureau 200, dans la ville et le district de Montréal, province de Québec, H3C 1R7.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 4^e jour de novembre 1996, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 26^e jour de novembre 1996, à 10 h 00, au bureau du surintendant des faillites, situé

LE MONDE

État de la réserve collective de sang

Groupe sanguin
O- 38%La Société canadienne
de la Croix-Rouge

Info-collecte: 524-6724

PERSPECTIVES

Divisions en Bosnie

L'impossible retour des réfugiés
menace la paix

Un an après avoir conclu la paix, les trois communautés de Bosnie-Herzégovine ont toujours beaucoup de sujets de discorde, mais l'un d'eux domine tous les autres et risque de relancer les hostilités: le retour des réfugiés.

Adrian BROWN
Agence France-Presse

Sarajevo — L'accord conclu à Dayton il y a un an prévoit le retour chez eux de quelque deux millions de personnes, essentiellement musulmanes, chassées de leurs maisons ou de leurs terres par les combats et la campagne de purification ethniques menées par les Serbes et les Croates.

L'opposition des extrémistes de ces deux communautés à la réinstallation de non-serbes ou de non-croates dans les zones passées sous leur contrôle paralyse l'action du Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), chargé de cette mission.

A l'approche du premier anniversaire de Dayton, les retours, pierre angulaire de l'accord, sont gelés. «Pour l'instant, le volet humanitaire de Dayton est un morceau de papier», estime Kris Janowski, porte-parole du HCR.

Depuis la fin de la guerre, 220 000 réfugiés seulement ont pu regagner leurs anciens lieux de résidence, et ce dans des régions où la communauté à laquelle ils appartiennent est majoritaire.

Des centaines de milliers d'autres personnes ont en revanche perdu l'espoir de retrouver leurs maisons et vivent pour la plupart dans des conditions très précaires, sans ressources financières.

Le pays est aujourd'hui divisé en deux entités, la Fédération de Bosnie-Herzégovine, constituée par les Musulmans et les Croates, et la Republika Srpska, l'entité des Serbes de Bosnie.

Une zone de séparation a été instituée par l'accord de Dayton sur 1050 km dans le nord et l'est du pays.

La zone de séparation transformée en lieu de confrontation

Malgré la présence dans le pays d'une Force de paix (IFOR) de quelques 50 000 hommes, elle est le théâtre de nombreux incidents. Les Serbes veulent en faire une frontière et détruisent à l'explosif les rares maisons encore viables dans les villages abandonnés pour dissuader leurs anciens habitants de revenir s'y installer.

Après la signature de Dayton, les leaders musulmans s'étaient officiellement justifiés d'avoir signé l'accord par le fait qu'il garantissait le principe du retour des personnes chassées de leurs domiciles, malgré des gains territoriaux accordés aux Serbes et la partition de facto du pays.

Les dirigeants musulmans utilisent maintenant le droit au retour des réfugiés, transformant la zone de séparation en lieu de confrontation.

Un affrontement armé la semaine dernière entre des policiers serbes et un groupe de plusieurs centaines de musulmans dans le nord-est du pays a fait un mort et deux blessés.

L'IFOR a été contrainte d'intervenir et toutes les opérations de retour de réfugiés ont été temporairement suspendues dans la zone de séparation.

«Nous avons besoin qu'une sécurité soit assurée sur le long terme pour mener à bien notre mission», explique le HCR.

«Nous ne pouvons pas être dans tous les coins», a rétorqué le major Simon Haselock, porte-parole de l'IFOR, reconnaissant que «des conditions pour un retour des réfugiés ne sont pas encore assurées».

Sur une population de 4,3 millions d'habitants avant la guerre, près d'un million de personnes ont été déplacées et 1,3 million ont fui la Bosnie, trouvant asile dans une trentaine de pays.

La grande majorité d'entre-eux sont Musulmans, la plus importante communauté du pays aujourd'hui cantonnée sur une portion réduite du territoire de la Bosnie-Herzégovine.

La décision des autorités allemandes de renvoyer en Bosnie 330 000 réfugiés, dans leur grande majorité musulmans, pose un sérieux problème. Les deux principales villes contrôlées par les Musulmans, Sarajevo et Tuzla, sont saturées. Le taux de chômage est de 70 % et la reconstruction très lente.

Le sentiment de frustration monte parmi les réfugiés et sert de ferment aux ultra-nationalistes, prêts à relancer la guerre au nom du droit au sol.

EN BREF

Venise inondée

Venise (AFP) — Venise a été touchée hier par une montée exceptionnelle des eaux dans la lagune dont le niveau a dépassé de près de 140 cm la moyenne habituelle. Venise a été envahie de l'eau et des habitants pataugeant jusqu'aux genoux dans les rues. Une marée exceptionnelle renforcée par un sirocco atteignant des pointes de 47 nœuds est à l'origine de cette montée des eaux. La plus forte marée remonte au 4 novembre 1966. Le niveau des eaux avait atteint 184 cm au-dessus de la moyenne habituelle.

Castro au Vatican

Cité du Vatican (AFP) — Le chef de l'État cubain, Fidel Castro, franchira aujourd'hui pour la première fois de sa vie les portes du Vatican pour s'entretenir avec Jean-Paul II, au cours d'une rencontre qui s'annonce historique et devrait ouvrir la voie à une visite du Pape à Cuba. L'entretien entre Jean-Paul II et le dirigeant communiste doit durer une demi-heure et porter en particulier sur la question, chère au Pape, de la liberté de l'Église à Cuba. Tout progrès vers une plus grande liberté de l'Église cubaine, estime-t-on dans les milieux ecclésiastiques latino-américains à Rome, devrait en effet ouvrir les portes à la première visite de Jean-Paul II à Cuba.

Contributions illicites

Washington (AFP) — Le Parti démocrate a démis de ses fonctions l'un de ses principaux collecteurs de fonds, John Huang, impliqué dans l'obtention de financements douteux pendant la campagne électorale, a confirmé hier un porte-parole du parti, Andy Solomon. M. Solomon a toutefois réitéré qu'il s'agissait d'une mesure disciplinaire. John Huang, d'origine chinoise et naturalisé américain, avait déjà été suspendu de son poste en octobre après avoir été mis en cause par la presse dans l'obtention de contributions électorales en violation avec la législation sur le financement des partis politiques. M. Huang avait collecté 2,5 millions de dollars pour le parti dont quatre contributions, pour un montant de 590 000 dollars, ont dû être remboursés.

Crise humanitaire dans la région des Grands Lacs africains

La mission au Zaïre sera réexaminée

Les organisations humanitaires estiment qu'elle est toujours nécessaire

L'envoi d'une force internationale dans l'Est du Zaïre restait hier une nécessité pour les organisations humanitaires qui se préoccupent du sort inconnu de quelque 500 000 réfugiés hutus de Bukavu, au Sud-Kivu, privés d'assistance depuis trois semaines. Le retour inattendu en trois jours au Rwanda de plus de 400 000 Hutus de la région de Goma ne doit pas occulter le demi-million de Hutus dispersés par les combats pour la prise d'Uvira et de Bukavu, dans le sud du lac Kivu, et dont on est sans nouvelles, estiment le Haut commissariat de l'ONU aux réfugiés (HCR) et le Comité international de la Croix rouge (CICR).

PETER SMERDON
REUTER

Gisenyi — Le brusque retour au Rwanda d'un demi-million de Hutus réfugiés au Zaïre risque d'ébranler le consensus péniblement atteint la semaine dernière par la communauté internationale sur la nécessité d'envoyer une force dans la région des Grands Lacs.

Alors que le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) estime à 500 000 le nombre de Hutus déjà rentrés chez eux et que le flux commence à se tarir à la ville frontière de Gisenyi, plusieurs pays réclament un réexamen complet de l'ampleur de la mission et de ses objectifs.

La France, première à réclamer une intervention humanitaire, et le Canada, appelé à la commander, ont affirmé lundi qu'elle devait être maintenue. Les Nations unies les appuient.

Mais les États-Unis et d'autres pays ont laissé entendre qu'ils pourraient renoncer. L'Espagne a quant à elle réaffirmé la nécessité d'une opération au Zaïre mais un responsable du ministère des Affaires étrangères a déclaré qu'il

le devait être redéfinie à la lumière des derniers rebondissements.

Les pays participant à la force multinationale doivent se réunir jeudi au quartier général des forces américaines en Europe, à Stuttgart, pour étudier la situation. La réunion, fixée initialement à demain, a en effet été reportée de 24 heures.

De son côté, le gouvernement rwandais, méfiant à l'égard de la communauté internationale, s'est efforcé d'accélérer le retour des Hutus en assouplissant les contrôles à la frontière et en renonçant à enregistrer les rapatriés.

«Nous avons maintenant une chenille humaine de 60 km se déplaçant de Gisenyi à l'autre bout de Ruhengeri», a déclaré à des journalistes Ray Wilkinson, porte-parole du HCR.

Corridor dans la région de Bukavu

Les rebelles tutsis zaïrois, qui entretiennent des liens étroits avec Kigali, ont annoncé qu'ils ouvriraient un corridor dans la région de Bukavu pour permettre à des dizaines de milliers d'autres réfugiés de rentrer chez eux.

Élections municipales en République fédérale de Yougoslavie

L'opposition est victorieuse dans plusieurs villes

Premier succès contre Milosevic depuis l'avènement du multipartisme en Serbie

MILAN DRAGOVIC
AGENCE FRANCE-PRESSE

Belgrade — L'opposition au régime du président serbe Slobodan Milosevic a enregistré son premier grand succès électoral en sortant victorieuse des municipales de dimanche dans un grand nombre de villes, selon des résultats partiels non officiels du scrutin communiqués hier par les partis en lice.

La coalition de l'opposition Ensemble a revendiqué la victoire dans 41 des 189 communes que compte la Serbie.

Le Parti socialiste (SPS, au pouvoir) et ses alliés ont affirmé de leur côté avoir triomphé dans 127 des 159 communes où le dépouillement des votes était terminé. Ils ont reconnu ainsi avoir été battus dans au moins 32 communes.

Globalement, le SPS, la Gauche yougoslave (JUL) et la Nouvelle démocratie (ND) ont enregistré une «nette victoire», comme la soulignait Ivica Dacic, porte-parole du SPS.

Néanmoins, l'ampleur du succès de l'opposition aux dépens du SPS et de ses deux alliés constitue une surprise après son cuisant échec aux législatives du 3 novembre en République fédérale de Yougoslavie (RFY — Serbie et Monténégro).

Si l'électorat a opté pour la stabilité du régime au niveau fédéral, ils s'est prononcé clairement pour des changements sur le plan intérieur, estimait-on hier dans les milieux de l'opposition.



PETAR KUJUNDZIC REUTER

Le leader de l'opposition Vuk Draskovic salue ses partisans lors d'un rassemblement hier à Belgrade pour célébrer les victoires de la coalition Ensemble lors des élections municipales de dimanche dans la République fédérale de Yougoslavie.

Celle-ci affirme avoir remporté la majorité des sièges dans 18 assemblées municipales, dont celle de Belgrade jusqu'alors sous contrôle du SPS. Ce dernier n'avait pas confirmé ce résultat hier à la mi-journée.

Jusqu'à présent, l'opposition avait la ma-

jorité dans seulement quatre municipalités.

Sur les 683 candidats aux 110 sièges à l'assemblée de la capitale, quatre seulement avaient été élus au premier tour: trois de la coalition SPS-JUL et un membre du Parti radical (SRS — ultranationaliste).

L'opposition affirme avoir remporté 77

des 110 sièges de cette assemblée et contrôler désormais 11 des 16 mairies de la capitale.

Le contrôle des principaux médias, actuellement inféodés au SPS, constituait l'un des principaux enjeux de ce scrutin.

«Si nous gagnons à Belgrade, nous libérons immédiatement [la chaîne de télévision] Studio B», a déclaré l'écrivain Vuk Draskovic, chef du Mouvement serbe de Renouveau, un des principaux partis de l'opposition.

En février dernier, la municipalité de Belgrade avait pris le contrôle de cette chaîne qui s'était affirmée comme la principale tribune des partis d'opposition, virtuellement privés d'antenne sur les chaînes publiques.

Dès l'annonce par l'opposition de son premier grand succès depuis l'avènement du multipartisme en Serbie en 1990, une dizaine de milliers de ses supporters ont convergé dans la nuit vers la Place de la République dans le centre de Belgrade pour fêter la victoire.

Les chefs de la coalition Ensemble, Vuk Draskovic, Zoran Djindjic du Parti démocratique (DS) et Vesna Pesic de l'Alliance civique (GSS) se sont joints à leur sympathisants qui scandaient «victoire, victoire» et «la ville nous appartient».

Plusieurs milliers de personnes se sont rendues en cortège pour manifester leur joie, sans agressivité, devant les symboles du pouvoir du président Milosevic, le Parlement de Serbie, la télévision Studio B et la Télévision de Belgrade.

E = MC²

De la relativité amoureuse

La vie conjugale, mode d'emploi, selon Einstein

PATRICE CLAUDE
LE MONDE

Jérusalem — Chacun sait ce que la science contemporaine doit à Albert Einstein. Jusqu'à ces derniers jours, on ignorait en revanche que, deux ans à peine avant de révolutionner la recherche mondiale avec sa théorie générale de la relativité, «le» génie du siècle, élaborait — et avec quelle précision mathématique! — le *vade-mecum* le plus machiste de la relativité... conjugale.

La scène se passe à Berlin, en avril 1914, quelques années après le mariage du physicien avec Mileva Maric, sa première épouse. Le couple a deux jeunes fils, mais il est déjà bien décrié. Aujourd'hui, grâce aux 430 lettres et documents privés retrouvés en 1986 et trop brièvement exposés cette semaine à l'Université hébraïque de Jérusalem, on sait qu'à l'époque Einstein entretenait déjà un secret amour épistolaire avec sa cousine, Elsa Lowenthal, qu'il épousera en 1919.

Mais on n'en est pas là. E n'égale pas encore mc² et le futur Prix Nobel se débat dans une conjugalité finissante qui l'emplît d'aigreur et de méchanceté. Excédé par la simple présence de sa compagne tout en ne souhaitant apparemment pas initier une rupture légale, le jeune Albert, qui n'a pas trente-cinq ans, entreprend d'édicter des conditions si draconiennes et humiliantes à la poursuite de la vie commune que celle-ci n'y résistera pas longtemps. Où l'on découvre que tout est relatif, y compris le génie...

Si la mère de ses enfants souhaite continuer à jouer de l'auguste compagnie d'Einstein, elle devra se conformer en tous points à l'incroyable codex, rédigé, chapitré et numéroté de la main du grand homme en personne, qui suit:

A. Vous veillerez à ce que:

- 1) mon linge et mes draps soient tenus en ordre;
- 2) il me soit servi trois repas par jour dans mon bureau;
- 3) ma chambre et mon bureau soient toujours bien tenus et ma table de travail ne soit touchée par nul autre que moi.

B. Vous renoncerez à toute relation personnelle avec moi, exceptées celles nécessaires à l'apparence sociale. En particulier, vous ne réclamerez pas:

- 1) que je m'assoie avec vous à la maison;
- 2) que je sorte ou voyage en votre compagnie.

C. Vous promettez explicitement d'observer les points suivants:

- 1) vous n'attendrez de moi aucune affection; et vous ne me le reprocherez pas;
- 2) vous ne répondrez immédiatement lorsque je vous adresserai la parole;
- 3) vous quitterez ma chambre ou mon bureau immédiatement et sans protester lorsque je vous le demanderai;
- 4) vous promettez de ne pas me dénigrer aux yeux de mes enfants, ni par des mots, ni par des actes.

Après quelques mois de ce traitement méthodiquement et cruellement tyrannique, Mileva et les deux fils d'Einstein s'en retournèrent définitivement en Suisse. Moins de deux ans plus tard, la théorie générale de la relativité était élaborée et publiée.

Le manuscrit original fut vendu il y a quelques mois. Actuellement exposés à Zurich, les 430 lettres et documents privés du génie, dont cet incroyable *vade-mecum* du candidat au divorce, seront mis en vente à New York chez Christie's le 25 novembre. La Fondation Einstein en espère au moins 3 millions de dollars.

L'espion qui venait de la CIA

AGENCE FRANCE-PRESSE

Alexandria — Un agent de la CIA qui travaillait depuis 16 ans pour l'agence américaine du renseignement a été inculpé hier d'espionnage au profit de la Russie par un tribunal fédéral à Alexandria, en Virginie.

Harold James Nicholson, 46 ans, qui a été arrêté samedi est accusé d'avoir transmis un «nombre significatif d'informations confidentielles et l'identité de plusieurs officiers», a déclaré hier le directeur de la CIA John Deutch lors d'une conférence de presse conjointe avec le FBI (Sûreté fédérale) à Washington.

Il est encore trop tôt pour savoir exactement l'ampleur des dégâts commis par Harold James Nicholson, arrêté alors qu'il s'appretait à quitter les États-Unis pour rencontrer ses contacts russes en Suisse, a estimé le patron de la CIA.

M. Nicholson, un homme grand et barbu, qui était chargé de former des agents de la CIA à l'étranger, est le premier membre de la CIA accusé d'espionnage au profit de la Russie depuis l'affaire Ames, affaire qui avait conduit à une réforme en profondeur au sein de la CIA.

L'homme, dont M. Deutch a indiqué qu'il avait probablement travaillé seul, est accusé d'avoir vendu des documents confidentiels de la CIA à des agents des Services de renseignement pour l'étranger de la Fédération de Russie (SVRR), qui a succédé au KGB.

En perquisitionnant son bureau, les enquêteurs ont notamment découvert qu'il avait par ordinateur effectué de nombreuses recherches sur la Russie et la Tchétchénie.

Les enquêteurs avaient été alertés lors qu'à l'automne 1995, il avait subi des tests de routine de détection de mensonge, et échoué, lorsqu'il avait été interrogé sur d'éventuels contacts avec des services de renseignements étrangers.

Ils avaient ensuite constaté d'importants virements bancaires effectués sitôt après des voyages à l'étranger, notamment à Londres, Bangkok, New Delhi et Kuala Lumpur en décembre 1994, et Singapour en juin dernier.

Selon le directeur de la CIA John Deutch, il a probablement été recruté par les services de renseignement russes alors qu'il travaillait pour la CIA à Kuala Lumpur, et commencé à travailler pour eux en juin 1994.

Cette arrestation est la première depuis celle en 1994, d'Aldrich Ames. Comme celui-ci, M. Nicholson risque la prison à vie.

LE DEVOIR

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — *Mother Night* 13h45, 16h25, 19h05, 21h30 — *Trees Lounge* 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h35 — *Fly Away Home* 14h, 16h20 — *Set It Off* 21h — *High School High* 19h

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — *Basket Spatial* 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — *Les 3 frères* 13h35, 16h30, 19h05, 21h25, jeu. 13h35, 16h30, 19h05, 21h25 — *Miroir à deux visages* 13h40, 16h20, 19h, 21h40 — *Roméo et Juliette* 13h40, 16h30, 19h, 21h30 — *La correction* 13h50, 16h30, 21h20

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Mortagne (449-6404) — *Basket Spatial* sam. dim. mar. mer. 13h40, 15h30, 17h25, 19h20, 21h20, ven. lun. jeu. 19h20, 21h20 — *Miroir à deux visages* sam. dim. mar. mer. 13h25, 15h50, 19h10, 21h40, ven. lun. jeu. 19h10, 21h40 — *La correction* sam. dim. mar. mer. 13h, 15h45, 18h50, 21h35, ven. lun. jeu. 18h50, 21h35 — *L'associé* sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h40, 18h55, 21h10, ven. lun. jeu. 18h55, 21h10 — *Michael Collins* sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h35, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — *Le fantôme et les ténébres* sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h25, 19h30, 21h50, ven. lun. jeu. 19h30, 21h50 — *Roméo et Juliette* sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h55, 19h05, 21h45, ven. lun. jeu. 19h05, 21h45 — *L'école, c'est secondaire* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h15, 19h40, ven. lun. jeu. 19h40 — *Célibataires en cavale* 21h55 — *Le Club des Ex* sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h20, 19h15, ven. lun. jeu. 19h15 — *Lune de sang* 21h15 — *Space Jam* sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h, 17h50, 19h35, 21h25, ven. lun. jeu. 19h35, 21h25

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — *La correction* ven. lun. jeu. 21h, sam. dim. 12h05, 15h, 18h10, 21h, mar. mer. 15h, 18h10, 21h — *The Mirror has two faces* sam. dim. mar. mer. 14h15, 16h45, 19h10, 21h40, ven. lun. jeu. 19h10, 21h40 — *Roméo et Juliette* sam. dim. mar. mer. 14h15, 16h50, 19h15, 21h35, ven. lun. jeu. 19h15, 21h35 — *L'école, c'est secondaire* sam. dim. 12h15, 14h45, 17h20, 19h20, 21h10, mar. mer. 14h45, 17h20, 19h20, 21h10, ven. lun. jeu. 19h20, 21h10 — *Lune de sang* 21h25 — *Le premier envol* sam. dim. 12h, 14h30, mar. mer. 14h30 — *L'homme idéal* sam. dim. mar. mer. 16h35, 19h05, ven. lun. jeu. 19h05 — *Miroir à deux visages* sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h, 21h40, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — *Basket Spatial* sam. dim. 12h10, 14h05, 16h05, 17h55, 19h45, 21h45, ven. lun. jeu. 19h45, 21h45

CARREFOUR DU NORD: 900, boul. Grignon (436-4525) — *Karmina* dim. lun. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. mar. mer. 21h30 — *Basket Spatial* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h35 — *Roméo et Juliette* 19h, 21h30, sam.

dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Rançon* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Plus grand que nature* sam. dim. 13h, 15h30 — *La correction* 21h30 — *L'école, c'est secondaire* 19h — *Miroir à deux visages* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h, 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — *Les 3 frères* sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h20, 19h05, 21h25, ven. lun. jeu. 19h05, 21h25 — *Roméo et Juliette* sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h10, 21h40, ven. lun. jeu. 19h10, 21h40 — *Basket Spatial* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30 — *High School High* sam. dim. mar. mer. 14h15, 17h15, 19h30, ven. lun. 19h30 — *Célibataires en cavale* 21h40 — *Michael Collins* sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h30, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — *The Mirror has two faces* sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h30, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35

CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — *Ransom* 13h15, 16h, 19h, 21h45, ven. sam. 24h15 — *Rançon* 13h45, 16h30, 19h30, 22h15, ven. sam. 24h45 — *The Associate* 13h30, 15h50, 19h20, 21h50, sam. dim. 24h05, ven. 24h05, 19h20, 21h50 — *Alaska* sam. dim. 12h30 — *Karmina* 13h20, 16h50, 19h40, 22h05, sam. dim. 14h30, 16h05, 19h40, 22h05, ven. sam. 24h — *Alaska* sam. dim. 12h30 — *Le Polygraphe* 13h10, 16h15, 19h10, 21h30, ven. sam. 24h, mer. 13h10, 16h15, 21h30 — *Microcosmos* 13h, 15h15, 17h, 18h50, 21h, ven. sam. 23h, mer. 13h, 15h15, 17h, 21h

CINÉMA ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, La-salle (366-2463) — *Rançon* 13h25, 16h10, 19h20, 22h10, lun. jeu. 19h20, 22h10 — *Rançon* 13h25, 16h10, 19h20, 22h10, sam. dim. 16h10, 19h20, 22h10, lun. jeu. 19h20, 22h10 — *Alaska* sam. dim. 13h30 — *Ransom* 13h15, 16h, 19h20, 22h10, lun. jeu. 19h20, 22h10 — *Ransom* 13h15, 16h, 19h10, 22h, lun. jeu. 19h10, 22h — *Karmina* 14h10, 16h45, 19h15, 21h40, lun. jeu. 19h15, 21h40 — *Alaska* sam. dim. 13h35 — *Le Polygraphe* 16h30, 19h, 21h20, lun. jeu. 19h, 21h20 — *Larger Than Life* ven. sam. dim. mar. mer. 13h — *Space Jam* 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30, lun. jeu. 19h30, 21h30 — *Space Jam* 12h, 14h15, 16h30, 18h45, 21h, lun. jeu. 18h45, 21h — *Ransom* 13h45, 16h35, 19h45, 22h30, lun. jeu. 19h45, 22h30

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — *Les feluettes* sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h35, ven. lun. jeu. 15h35, 17h35, 19h35, 21h35 — *Michael Collins* Story sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h45, ven. lun. jeu. 18h45 — *Ghost and the Darkness* 16h15, 21h20 — *Le Polygraphe* sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h35, 17h35, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 15h35, 17h35, 19h30, 21h30 — *Big Night* sam. dim. mar. mer. 14h, 16h15, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 16h15, 19h, 21h15 — *Célibataires en cavale* sam. dim. mar. mer. 13h30 — *Beautiful Thing* 15h30 — *Lilies* 17h25, 19h25, 21h25 — *Hommes, femmes, mode d'emploi* 19h20, 21h40 — *The Drive* 17h40 — *Plus grand que nature* sam. dim. mar. mer. 13h40, 15h40, ven. lun. jeu. 15h40 — *L'homme idéal* sam. dim. mar. mer. 14h, 16h15, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 16h15, 19h, 21h15 — *Chacun cherche son chat* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun.

jeu. 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — *Secrets et mensonges* sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h30, 19h20, ven. lun. jeu. 16h30, 19h20

COMPLEXE DESJARDINS: 1, Place Desjardins (288-3141) — *Air de famille* 13h40, 16h20, 19h, 21h25 — *Un héros très discret* 13h45, 16h30, 19h, 21h25 — *Cosmos* 13h30, 16h, 19h05, 21h30 — *La promesse* 13h35, 16h05, 19h15, 21h35, mer. 13h35, 16h05, 21h35

DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est (721-6060) — *Le Polygraphe* sam. dim. 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, ven. lun. mar. mer. 19h35 — *Beaumarchais* 21h35 — *À la recherche de Richard* 19h, 21h20, sam. dim. 13h50, 16h15, 19h, 21h20

DÉCARIE: 6900, boul. Décarie (849-3456) — *Ghost and the Darkness* 19h10, 21h10, dim. 14h10, 16h10, 19h10, 21h10 — *Michael Collins* Story 19h, 21h30, dim. 14h, 16h30, 19h, 21h30

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — *Ransom* 19h10, 22h, sam. dim. 13h15, 16h, 19h10, 22h — *Space Jam* 19h30, 21h30, sam. dim. 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30 — *Sleepers* 20h, sam. dim. 13h30, 16h30, 20h — *The Associate* 19h35, 22h10, sam. dim. 13h40, 16h15, 19h35, 22h10

ÉGYPTINE: 1455, rue Peel (843-3112) — *Twelfth Night* 13h15, 16h, 18h45, 21h30 — *Secrets and Lies* 14h15, 17h10, 20h — *Looking for Richard* 14h, 16h20, 19h, 21h15, jeu. 14h, 16h20, 21h30

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (672-2375) — *Rançon* 13h35, 16h25, 19h35, 22h10, lun. jeu. 19h35, 22h20 — *Rançon* 13h45, 17h35, 19h45, 22h30, lun. jeu. 19h45, 22h30 — *Rançon* 19h45, 22h30 — *Space Jam* ven. sam. dim. mar. mer. 12h, 14h15, 16h30 — *Space Jam* 12h, 14h15, 16h30, 18h45, 21h — *Space Jam* 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30, lun. jeu. 19h30, 21h30 — *Ransom* 13h15, 16h, 19h10, 22h, lun. jeu. 19h10, 22h — *Ransom* 13h15, 16h, 19h10, 22h, sam. dim. 16h, 19h10, 22h, lun. jeu. 19h10, 22h — *Alaska* sam. dim. 13h30 — *Karmina* 13h, 15h20, 19h, 21h40, lun. jeu. 19h, 21h40

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — *D3: The Mighty Ducks* ven. sam. dim. mar. 12h15, 14h30 — *First Wives Club* 19h20, 21h45 — *Larger Than Life* ven. sam. dim. mar. 16h45 — *Space Jam* 12h, 14h15, 16h30, 18h45, 21h, lun. jeu. 18h45, 21h — *Ransom* 19h10, 22h — *Space Jam* ven. sam. dim. mar. 12h, 14h15, 16h30 — *Ransom* 13h15, 16h, 19h10, 22h, lun. mer. 19h10, 22h — *Ransom* 19h45, 22h30, ven. mar. 13h45, 16h35, 19h45, 22h30, sam. dim. 16h35, 19h45, 22h30 — *Alaska* sam. dim. 13h30 — *Sleepers* 19h, 22h15, ven. mar. 13h, 16h15, 19h, 22h15, sam. dim. 16h15, 19h, 22h15 — *Space Jam* 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30, lun. mer. 19h, 21h30

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — *Roméo et Juliette* 14h, 16h30, 19h, 21h30 — *The Mirror has two faces* 13h45, 16h, 18h45, 21h20 — *The Mirror has two faces* 13h45, 16h20, 19h10, 21h40 — *Plus grand que nature* sam. dim. mar. mer. 13h40, 15h40, ven. lun. jeu. 15h40 — *L'homme idéal* sam. dim. mar. mer. 14h, 16h15, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 16h15, 19h, 21h15 — *Chacun cherche son chat* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun.

GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — *L'école, c'est secondaire* sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15,

ven. lun. jeu. 19h15, 21h15 — *Un héros très discret* sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 19h10, 21h25 — *La correction* sam. dim. mar. mer. 13h, 15h45, 18h45, 21h35, ven. lun. jeu. 18h45, 21h35 — *Miroir à deux visages* sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h20, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — *Set It Off* sam. dim. mar. mer. 13h45, ven. lun. jeu. 21h20 — *L'associé* sam. dim. mar. mer. 16h20, 19h, 21h20, ven. lun. jeu. 19h — *Swingers* sam. dim. mar. mer. 13h30, ven. lun. jeu. 21h25 — *Air de famille* sam. dim. mar. mer. 16h15, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 19h10 — *Le Club des Ex* sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h10, 19h05, 21h15, ven. lun. jeu. 19h05, 21h15 — *Roméo et Juliette* sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h10, 19h05, 21h30, ven. lun. jeu. 19h05, 21h30

GREENFIELD PARK: 519, boul. Taschereau (671-6129) — *D3: The Mighty Ducks* sam. dim. 14h — *Le Polygraphe* 19h25, 21h20 — *Sleepers* 19h, 21h45, sam. dim. 13h30, 19h, 21h45 — *The Associate* 19h15, 21h25 — *Plus grand que nature* sam. dim. 13h45

LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) — *Souviens-toi Charlie* 21h, sam. dim. 13h, 17h, 21h, ven. sam. 23h10 — *Lune de sang* 19h10, sam. dim. 13h10, 19h10 — *Le premier envol* sam. dim. 13h10 — *L'école, c'est secondaire* 19h, 21h, sam. dim. 15h20, 17h15, 19h, 21h, ven. sam. 23h — *Roméo et Juliette* 19h, 21h25, sam. dim. 13h15, 15h40, 19h, 21h25, ven. sam. 23h45 — *La correction* sam. dim. 13h, 15h50, 18h45, 21h30, ven. lun. mar. mer. 18h45, 21h30, ven. sam. 24h10 — *Miroir à deux visages* sam. dim. 13h20, 15h40, 19h05, 21h25, ven. lun. mar. mer. 19h05, 21h25, ven. sam. 23h45 — *Basket Spatial* 19h, 21h, sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. sam. 23h

LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) — *Ransom* 13h25, 16h10, 19h20, 22h10 — *Ransom* 13h15, 16h, 19h10, 22h, ven. sam. 24h30 — *Plus grand que nature* 12h30 — *Sleepers* 15h45, 18h40, 21h35, ven. sam. 24h25 — *Rançon* 13h35, 16h25, 19h35, 22h10, ven. sam. 24h40 — *Rançon* 13h45, 16h35, 19h45, 22h30 — *D3: Les Mighty Ducks* 13h, 15h50 — *Le Polygraphe* 18h55, 21h10, ven. sam. 23h25 — *Karmina* 13h50, 16h40, 19h25, 21h45, ven. sam. 24h — *Microcosmos* 13h55, 15h55, 17h15, 19h15, 21h15, sam. dim. 15h35, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — *Alaska* sam. dim. 13h30 — *Space Jam* 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30, ven. sam. 23h30 — *Space Jam* 12h, 14h15, 16h30, 18h45, 21h — *L'homme idéal* 13h40, 17h, 19h, 21h40, sam. dim. 16h, 19h, 21h40, ven. sam. 23h55 — *Alaska* sam. dim. 13h30

LAVAL 2000: 3195, boul. St-Martin Est (687-5207) — *Miroir à deux visages* 19h, 21h25, sam. dim. 14h05, 16h30, 19h, 21h25 — *Lune de sang* 21h15 — *Le premier envol* sam. dim. 14h, 16h15 — *Beaumarchais* 19h10

LOEW'S: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — *Ransom* 13h45, 16h35, 19h45, 22h30 — *Space Jam* 12h, 14h15, 16h30, 18h45, 21h, ven. sam. 23h15 — *Space Jam* 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30, ven. sam. 24h45 — *Sleepers* 12h15, 15h15, 18h30, 21h20, ven. sam. 24h15 — *Crash* 16h15, 19h20, 21h50, ven. sam. 24h15 — *Larger Than Life* 12h30

PALACE: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — *Independence Day* 12h30, 15h30,

18h30, 21h30, sam. 24h20 — *The Rock* 13h10, 16h, 18h45, 21h40 — *Star Trek 1: The Movie* ven. 21h30 — *Star Trek 2: The Wrath of Khan* ven. 21h30, 24h — *Star Trek 3: The Search for Spock* dim. 21h30 — *Star Trek 4: The Voyage Home* lun. 21h30 — *Star Trek 5: The Final Frontier* mar. 21h30 — *Star Trek 6: The Undiscovered Country* mer. 21h30 — *Star Trek 7: Generations* jeu. 21h30 — *Phenomenon* 12h05, 14h40, 17h05, 19h30, 21h50, sam. 24h15 — *Trainspotting* 13h, 15h, 17h, 19h, 21h05, sam. 23h10 — *Tin Cup* 12h45, 15h20, 18h50, sam. 23h45 — *Escape From L.A.* 12h15, 14h25, 16h40, 19h15, 21h25, sam. 23h30

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (639-3456) — *Space Jam* sam. dim. mar. mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. lun. jeu. 19h, 21h — *Larger Than Life* sam. dim. mar. mer. 13h10, 17h15, 21h25, ven. lun. jeu. 21h25 — *Swingers* sam. dim. mar. mer. 15h10, 19h15, ven. lun. jeu. 19h15 — *Space Jam* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30 — *D3: The Mighty Ducks* sam. dim. mar. mer. 13h25, 15h45 — *The Associate* 18h45, 21h15 — *The Mirror has two faces* sam. dim. mar. mer. 13h20, 16h, 18h50, 21h30, ven. lun. jeu. 18h50, 21h30 — *Ransom* sam. dim. mar. mer. 13h15, 16h05, 19h, 21h40, ven. lun. jeu. 19h, 21h40 — *Secrets and Lies* 18h30, 21h15 — *Fly Away Home* sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h40

POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne (630-7286) — *Michael Collins* Story 18h45, 21h20 — *Fly Away Again* sam. dim. mar. mer. 14h, 16h15 — *The Mirror has two faces* sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h10, 21h45, ven. lun. jeu. 19h10, 21h45 — *Swingers* sam. dim. mar. mer. 13h40, 19h, ven. lun. 19h — *Set It Off* sam. dim. mar. mer. 16h, 21h15, ven. lun. 21h15, jeu. 21h30 — *Roméo et Juliette* sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h20, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — *The Mirror has two faces* sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 18h50, 21h25, ven. lun. jeu. 18h50, 21h25 — *High School High* sam. dim. mar. mer. 14h15, 16h20, 19h15, 21h15, ven. lun. jeu. 19h15, 21h15

STE-THÉRÈSE: 300, rue Sicard (979-3866) — *La correction* 18h45, 21h30, sam. dim. 13h, 15h50, 18h45, 21h30, ven. sam. 24h10 — *Basket Spatial* 19h, 21h, sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. sam. 23h — *Rançon* 19h, 21h20, sam. dim. 13h15, 15h40, 19h, 21h20, ven. sam. 23h40 — *L'associé* 21h, sam. dim. 13h, 17h, 21h — *Lune de sang* 19h10, sam. dim. 15h10, 19h10, ven. sam. 23h10 — *Karmina* 19h20, 21h40, sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h40, ven. sam. 23h50 — *Roméo et Juliette* 19h, 21h25, sam. dim. 13h15, 15h40, 19h, 21h25, ven. sam. 23h45 — *L'école, c'est secondaire* 19h15, sam. dim. 15h10, 19h15, ven. sam. 23h20 — *Le fantôme et les ténébres* 21h10, sam. dim. 13h05, 17h10, 21h10 — *Miroir à deux visages* 19h05, 21h25, sam. dim. 13h20, 15h40, 19h05, 21h25, ven. sam. 23h45

TERREBONNE: 1971, Chemin du Coteau (849-3456) — *Roméo et Juliette* 19h, 21h25, sam. dim. 13h15, 15h40, 19h, 21h25, ven. sam. 23h45 — *Miroir à deux visages* 19h05, 21h25, sam. dim. 13h10, 15h40, 19h05, 21h25, ven. sam. 23h45 — *Basket Spatial* 19h, 21h, sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. sam. 23h — *Le fantôme et les ténébres* 21h10, sam. dim. 13h05, 17h10, 21h10 — *L'école, c'est second-*

naire 19h15, sam. dim. 15h10, 19h15, ven. sam. 23h20 — *Lune de sang* 21h10, sam. dim. 13h10, 17h10, 21h10 — *Plus grand que nature* 19h10, sam. dim. 15h10, 19h10, ven. sam. 23h10 — *Rançon* 19h, 21h20,

CULTURE

EN BREF

Vidéastes trouvés

Les gagnants de l'édition 1996 du concours Vidéaste recherché(e) ont été connus samedi soir dernier, lors de la présentation des huit vidéos finalistes à la salle de l'Institut canadien, à Québec. Le prix du jury, assorti d'une bourse de 2000 \$ et d'un prêt d'équipement de 5000 \$ de la Bande Vidéo, a été remis à Normand Bergeron pour *Bionda!*, amusant court métrage de fiction inspiré d'une nouvelle d'Alberto Moravia. Le prix du public et les 1000 \$ qui l'accompagnent sont allés pour leur part à Patrick «Damien» Roy pour son documentaire *Les derniers démons d'Armagh*, qui présente deux fortes personnalités de ce petit village de la rive-sud du Saint-Laurent à Québec. Ces deux vidéos seront distribuées par l'organisme Vidéo Femmes pendant toute la prochaine année. Deux mentions spéciales ont également été attribuées par le jury au *Nouveau monde* de Francis Lauzon et à *Comme un bruit sourd dans l'eau* de Steve Asselin.

Harel, cinéaste

Connu avant tout comme parolier d'Offenbach et Corbeau et comme chanteur de Corbach, Pierre Harel a également travaillé à une singulière œuvre cinématographique, dont le



Pierre Harel

groupe Antitube offre une rétrospective au Café-Théâtre des Fourberies, ce soir et demain. Ce soir, *Bulldozer*, réalisé en 1974, est à l'affiche à 19h30 et *Grelots rouges, sanglots bleus* (1987) à 21h30. Demain soir, un documentaire de Jacques Augustin et Daniel Le Saunier sur le groupe Corbeau, *Habitant glorieux*, est présenté à 19h30, avant que *Vie d'ange*, réalisé par Harel en 1979, ne termine le tout à 21h. Les réalisateurs seront présents lors des projections.

TÉLÉVISION

La confusion des genres



Personne ne pourra dire que Radio-Canada se terre dans l'immobilisme. Comme chaque année, la Société met à l'antenne de nouvelles émissions et fait l'expérience de nouveaux «concepts». Mais tous ses choix ne sont pas heureux, à commencer par *Le Mot de la fin*

Paule des Rivières
Le Devoir

Le *Mot de la fin*, qui laisse au public le choix du dénouement d'une dramatique sur un sujet controversé, est un échec. Pourtant, la formule connaît un réel succès dans plusieurs pays, notamment au Brésil, où elle est issue.

Mais le processus d'importation a subi quelques avaries de sorte que c'est à un jeu passablement différent que le public d'ici est convié le mardi 21h. Au Brésil, l'animateur n'est pas un journaliste sérieux mais un professionnel des variétés. Il s'amuse ferme avec son auditoire et il est clair dès le départ que même les thèmes sérieux seront traités comme une bonne blague, clair aussi que le public, quand viendra le temps de choisir le mot de la fin, optera pour la conclusion la plus juteuse ou la plus dramatique ou la plus imprévisible.

On peut être d'accord ou pas avec le fait de traiter légèrement des thèmes objectivement lourds mais la formule a le mérite d'être limpide. Ici, Radio-Canada s'empêtre, encore une fois, dans une confusion de style, voulant faire sérieux et pas sérieux en même temps.

Le télédiffuseur veut, avec cette émission, provoquer des débats sur des questions sociales importantes. L'animatrice, Denise Bombardier, avait même expliqué avant la première diffusion qu'il s'agissait de «renouer avec les grands débats qui agitent la société».

Ou bien Denise Bombardier prend les téléspectateurs pour des valises ou bien l'émission n'est pas ce qu'elle devait être à l'origine. Car il n'y a aucun débat au *Mot de la fin*. Il y a une dramatique qui tient plus ou moins debout et un public qui, entre chaque interruption de l'histoire, se prononce pour ou contre le thème de la dramatique. On a eu droit au «que faire avec l'argent volé» et au faux dilemme de l'inceste (qui peut être pour l'inceste?), ainsi qu'à une dramatique sur l'euthanasie, problématique bien réelle cette fois, mais traitée d'une manière presque caricaturale.

On a droit aussi à une animatrice empressée comme une chemise sortant du nettoyeur qui se fait dramatique pour nous présenter une émission qui ne fait pas sérieux pour deux cents.

Mais tant qu'à faire, pourquoi ne pas prendre carrément le virage du *reality show*, style Claire Lamarche. Il est vrai que Mme Bombardier avait, il y a quatre ans, dénoncé «le phénomène de la reality show qui organise le voyeurisme». Sans nommer Mme Lamarche, Mme Bombardier s'était plainte de la «grave maladie» dont souffrait à son avis l'information, en succombant au sensationnalisme. Elle avait aussi dénoncé le fait que pendant qu'elle tentait de conduire des interviews sérieuses, d'autres, à d'autres réseaux, parlaient des OVNI et de relations sexuelles!

Et bien, Mme Bombardier, à son tour, parle de relations sexuelles de manière on ne peut plus sommaire et sensationnaliste (comme au *Mot de la fin* sur l'inceste) et conduit des entrevues qui ne méritent même pas ce nom puisque les invités censés réfléchir sur les thèmes des dramatiques n'ont que deux minutes pour le faire.

Alors pour les débats profonds, il faudra repasser. En fait, cette émission reflète bien la confusion des genres qui semble caractériser la télé de Radio-Canada cet automne, comme si elle hésitait entre la culture et le populisme.

Et voguent les galas

Radio-Canada diffusait, dimanche, son cinquième et dernier gala (ouf!), rendant hommage cette fois aux artistes et artisans du théâtre. La soirée était longue mais assez réussie tout de même, avec Linda Roy et Robert Brouillette à l'animation. Pas de faux flâta et un hommage senti non seulement aux lauréats mais aussi au théâtre et à ses pionniers. Pas de grands éclats et beaucoup de remerciements — «Molière remerciait Louis XIV, nous en remercions 14», a finement résumé Linda Roy, entre deux enfilades de commanditaires — conformément à l'humeur d'une époque en mal d'argent. On peut penser qu'un gala sur le théâtre contribue à faire connaître cet art mais on peut également supposer qu'une manifestation de ce genre ne vaudra jamais une augmentation des téléthéâtres pour faire aimer les planches.

Pour la première fois, la chaîne FM de Radio-Canada diffusait la soirée des Masques. Les téléspectateurs que les pauses commerciales nombreuses indisposaient ont donc pu suivre le gala à la radio FM de Radio-Canada. Et lorsque les annonceurs prenaient l'écran d'assaut, l'animateur radio Winston McQuade s'empressait, lui, d'interviewer les lauréats, à chaud, quelques secondes après qu'ils eurent reçu leur prix.

Nous verrons, semble-t-il, de plus en plus d'échanges entre les différents services de Radio-Canada. Le service des variétés de la télé avait par exemple offert le spectacle de Céline Dion (télédiffusé il y a 10 jours) à la chaîne FM mais la direction de cette dernière a poliment décliné. On ne s'en plaindra pas, au nom du droit à entendre autre chose!

THÉÂTRE MUSICAL

Quelle aventure!!!

CODE D'ACCÈS

Marie Pelletier: Tour de chant/Han 10, théâtre musical pour six chanteurs, un comédien et un percussionniste. Nadya Blanchette, soprano; Jean-François Daignault, ténor et haute-contre; Dominic Ferland, baryton et haute-contre; Chantal Larocque, mezzo-soprano; Marie-Isabelle Lobato, colorature; Martin Quesnel, baryton et haute-contre; Roger Blay, comédien (voix hors champ); Stéphane Pelletier, percussion. Théâtre de la Chapelle, le 17 novembre 1996

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Voilà, enfin!, l'événement tant attendu, qui décape, rénove et surtout innove!... n'en déplaise aux institutions et aux «institutionnalistes».

Pendant une heure et demie, on assiste à un drame profond et intense, où l'humour corrosif arrive à faire s'exprimer une vision, une pensée et une conception de la musique radicale et tellement vivante que le public reste pantois d'admiration et de communion. Marie Pelletier arrive à nous emmener dans ces recoins de la conscience musicale où tout est questionnement, et nous offre magiquement la réponse.

Suprême maîtrise de l'écriture vocale; tous les styles sont sollicités, du chant arabe aux incantations tibétaines, du grégorien à l'esthétique de Stimmung, du style d'ornementation baroque aux épanchements du romantisme européen, rien n'est oublié. Le questionnement critique est fabuleux. Il interpelle sans faux-semblant (elle maîtrise la conception de l'écriture pour la voix comme aucun autre compositeur d'ici) ni racolage. L'urgence du propos est reine.

Il s'agit d'une œuvre peu commune. Pendant quatre-vingt-dix minutes, six chanteurs vont interroger leur art, six interprètes vont interroger un compositeur, qui va s'absenter puis revenir, en un dialogue sans merci ou sera

mise à nue l'incontournable difficulté du créateur cherchant à exprimer ce qu'il a impérativement à donner et qui doit toujours négocier avec l'interprète. La symbolique va très loin, qui va de l'institution à l'individu, de l'effort de la compréhension au confort des habitudes. Perversement lucide, sublimement vorace, Marie Pelletier joue dans les plaies pour mieux en faire chanter est. Leur critique interprétation est vraiment magistrale. Du duel de diapason (pensez à certains soirs à la SMCQ) comme chant d'amour jusqu'aux Alléluias sidérants, on navigue dans le décapage qui ramène au vrais sens de la musique. Les interprètes sont parfois sur scène, souvent dans le public, créant un effet de complicité nécessaire et dérangeant qui magnifie le propos de la compositrice.

Comment ne pas parler de cette parodie de l'air de *Samson* et *Dalila* de Saint-Saëns «O, réponds à ma tendresse...»? Ici, la multiplicité des niveaux d'interprétation du geste théâtral et musical est tellement grande qu'il faudrait presque un roman pour dire tout ce qui y est exprimé. Et je tiens à souligner l'impressionnante prestation vocale de Jean-François Daignault en *Dalila*. Si l'opéra de Montréal connaissait cet artiste, notre vie musicale serait changée! Et il n'est pas le seul. Cette distribution de jeunes a plus que du potentiel: elle a du vrai Talent, de la vraie Voix.

On ne peut que regretter le manque de moyens financiers mis à la disposition de ce genre d'événement, ce qui les limite à leur caractère expérimental. Avec cette œuvre accomplie, Marie Pelletier offre un substitut vibrant à la grisaille.

L'ONF présente à Filière D



Le Dernier Glacier

Quand Raoul perd son emploi à la mine parce que cessent ses opérations, ça fait dix ans qu'il est installé à Schefferville. Un documentaire-fiction sur la fermeture de Schefferville.

Un film de Roger Frappier et Jacques Leduc
produit par Jean Dansereau



CE SOIR
20 H
CANAL D

À LA TÉLÉVISION

NOS CHOIX

CE SOIR

Paule des Rivières

LA FACTURE

Vol de NIP; la vulnérabilité des personnes âgées face à une compagnie de nettoyage.
Radio-Canada, 19h30

GRANDS REPORTAGES

Srebrenica: enquête sur un massacre: Une enquête-choc sur le massacre de Srebrenica où 3000 Bosniaques ont été assassinés, alors que la ville était sous la protection de l'ONU.
RDI, 20h

LE MATCH DE LA VIE

L'émission est consacrée au Saguenay, quatre mois après la catastrophe. Repartir à zéro, gérer l'aide: 25 millions pour faire quoi?
TVA, 21h

FRONTLINE

Enquête sur la facilité avec laquelle les réserves de plutonium et d'uranium de l'ex-Union soviétique pourraient être volées... et sur les craintes que cela provoque aux États-Unis.
PBS, 22h

LE POINT

Reportage sur Nelson Mandela.
Radio-Canada, 22h25

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN

VIVRE

(3) Chin. 1994. Chronique de Z. Yimou avec Ge You, Gong Li et Niu Ben. Un couple de prolétaires subit les contrechocs des divers bouleversements politiques qui secouent la Chine à partir des années 40.
TQ 20h

LE DERNIER GLACIER

(4) Can. 1984. Drame social de R. Frappier et J. Leduc avec Robert Gravel, Louise Laprade et Michel Rivard. Alors que la compagnie minière Iron Ore décide d'interrompre ses opérations à Schefferville, un couple s'interroge sur son avenir.
Canal D 20h

LUNA

(4) It. 1979. Drame psychologique de B. Bertolucci avec Jill Clayburgh, Matthew Barry et Tomas Milian. Après la mort subite de son mari, une chanteuse d'opéra tente un rapprochement avec son fils adolescent.
Canal D 23h



WOMEN ON THE VERGE OF A NERVOUS BREAKDOWN

(4) Esp. 1988. Comédie de P. Almodóvar avec Carmen Maura, Antonio Banderas et Maria Barranco. Une actrice de télévision cherche à joindre son amant qui vient de la quitter.
CBC 1h

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
SRC	2 2 4	Les Maîtres des sortilèges (16:27) 0340 (16:55)	Watatatow	Fa Si La chanter / Isabelle Cyr, Gabriel Pelletier, Yves P. Pelletier	Ce soir		Virginie	La Facture / Vol de NIP: compagnie de nettoyage et personnes âgées	Les Héritiers Duval		Le Mot de la fin / Le Serment (4/5)		Le Téléjournal	Le Point / Nelson Mandela (22:25)	Fa Si La Chanter / Isabelle Cyr, Gabriel Pelletier (23:25)	Sport (23:55) / Cinéma / V.I. WARSHAWSKI (5) avec Kathleen Turner (0:13)
TVA	4 5 6	C. Lamarche / Apprivoiser les enfants de l'autre (16:00)	Les Amuse-gueules / Raymond Rougeau, Francine Ruel, Dany Laferrière		Le TVA	Piment fort / Pierre Légaré, Dany Turcotte et François Massicotte	Ent'Cadieux		Place Melrose		Le Match de la vie / Le Saguenay, quatre mois après la catastrophe		Le TVA	chaBada / Jean Leloup, Charles Biddle fils, Lise Dion	TVA Sports / Loteries (23:52) / Télé-achats (23:58)	
TOC	15 17 24	Iris / Pacha (16:45)	La Légende de Croc Blanc	La Maison de Ouimzie	Carmen Sandiego	Allô prof	Québec plein écran		Cinéma / VIVRE (3) avec Ge You, Gong Li				Christiane Charette en direct		La Période de questions (23:25)	
TQS	2 4 16	Les Pierrafeu	Le Grand Journal		La Guerre des clans	Flash / Jim Corcoran	Au-delà du réel		Sonia Benetza rencontre... / Corey Hartz	Salle d'urgence		Reddy Reddy Go! / Francine Raymond, Patricia Paquin, Louise Haley	Le Grand Journal		Sports Plus	
CBC	5 6	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newswatch		Man Alive	Market Place	the fifth estate	Mini Série / Titanic (2/2)						
CTV	8 13	Oprah (16:00)	Home Videos	Home Improv.	Newsline		Wheel of...	Jeopardy!	Roseanne	Life's Work	Home Improvement	Spin City	W-Five		CTV News	Nightline
ABC	12		Mad About You	Seinfeld	Pulse		E.T.	Pearl		Frasier					Pulse	
ABC	8	Rosie... (16:00)	News		ABC News		Wheel of...	Jeopardy!		Life's Work			NYPD Blue		News	Nightline (23:35)
ABC	13	Step by Step					E.T.	Mad About You							News / Roseanne	
ABC	22	Brady Bunch	Star Trek: Deep Space Nine		News		M*A*S*H								News / Roseanne	
CBS	3	Quinn (16:00)	The Simpsons	Seinfeld	News		CBS News	E.T.	Promised Land	Mini Série / Titanic (2/2)					News	The Late Show (23:35)
CBS	8	Oprah (16:00)	News	Coach	News		CBS News	Wheel of...	Jeopardy!							The Tonight Show (23:35)
NBC	5	Quack Pack	Access Holly.	Jeopardy!			NBC News	Home Improv.	Wheel of...							
NBC	10	Quinn (16:00)	Live at Five	Inside Edition				Real TV	Wheel of...							
PBS	33	Kratt's Creat.	Bill Nye	C. Sandiego?	NewsHour		Nightly Bus.	Computer...	Nova	In the Public Interest			Frontline		Cinéma / THE CARDINAL (4)	
PBS	57	Bill Nye	Wishbone	Real Science	ITN News	Nightly Bus.	NewsHour		Masterpiece Theatre	Taggart			New TV (22:20)		Sneak Previews	Charlie Rose
ONT	6	The Young and the Restless		Global News			E.T.	Ready or Not	Mad About You	So Right	Frasier	Caroline... City	NYPD Blue		Global News	Sportsline
ONT	24	Attack/Funnyb.	Polka/Tots/...	Bus/Babaloo	Kratt's Creat.		Great Parks	Around Britain	Studio 2		Father Ted		Romance with a Double-Bass		Dialogue	Vital Signs
TSN		Golf the World	Flex Appeal	WWF Raw			Sportsdesk	That's Hockey!	Boxing / George Foreman - Crawford Grimsley				Superbouts: Foreman's...		Sportsdesk	
RDS		Vacances Nat.	Chasse &...	Omnium de quilles			Sports 30 Mag		Les Légendes du hockey	L'Homme le plus fort	Rodger, Rodger		Sports 30 Mag		...plein air	
TV5		Sous la... (16:00)	Journal suisse	Pyramide	Des Chiffres...	Studio Gabriel	Journal FR2	Ça se discute / Euthanasie: crime ou passion?	Temps présent / Résultats du jeu TV5 (22:15)				Journal belge	Studio Gabriel	Le Cercle de...	
CF		Mégabogues	Schtroumpfs	Le Studio	Joy. Naufrages	Mutants de...										
MP		Musique vidéo (16:00)	La Courbe	Planète Rock	Les Bombes		Le Mix	1 x 5	Musique vidéo	Perfecto	Musique vidéo					
MM		VideoF. (12:00)	RapCity	The Wedge	Daily R.S.V.P.	MuchMegaHits	Classic...	Spotlight	Partridge...	VideoFlow	Intimate & Interactive with Bush X		VideoFlow	Classic...	Spotlight	
SE		Drôles de combines (15:05)	Courtier du crime (17:25)				Vif comme le vent (19:10)								Otages en péril (23:20)	
YTV		Spiderman	Jonny Quest	Secret World	Stickin' Around	Sailor Moon	Bump in...	Are You Afraid	Goosebumps	Nighthood	XTreme	YTV News	Heartbeat...	Super Dave...	Catwalk	
RDI		Jrnl FR2 (16:00)	Aujourd'hui	Euronews	Au travail!		Monde ce soir	Capital Actions	Reportages / Srebrenica...		Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Atlantique / Qc	Le Téléjournal	Ontario / l'Ouest	
D		Le Fugitif (16:00)	L'Homme de fer		Le Goût du monde		Animalier / Chiens sauvages		Filière D / LE DERNIER GLACIER (4) avec R. Gravel, L. Laprade		L'Homme à la valise				Cinéma / LUNA (4)	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

LE DEVOIR

CULTURE

THÉÂTRE

Un Kundera à l'Espace Go

Le Théâtre de l'Espace Go accueille à compter de ce soir la pièce *Jacques et son Maître* de Milan Kundera, inspirée du classique de Diderot *Jacques Le Fataliste*. Portée par le triomphe d'*Albertine en cinq temps*, au sommet de son art, Martine Beaulne signe ici une nouvelle mise en scène axée sur le pouvoir d'évocation du texte de Kundera.

Pierre Cayouette
Le Devoir

Il régnait une atmosphère de lendemain de fête, hier midi, au Théâtre de l'Espace Go, quelques heures après le troisième gala des Masques. Le guichetier avait les traits tirés et accusait sa nuit d'insomnie. Pour le théâtre que dirige Ginette Noiseux, la récolte de la veille fut inespérée. La pièce *Quartett* de Heiner Müller a reçu, *ex-aequo*, le Masque de la production de l'année. *Albertine en cinq temps* a valu à l'Espace Go, *ex-aequo* toujours, le prix du public. Danièle Lévesque a remporté de son côté le Masque du meilleur décor pour *Quartett*.

Martine Beaulne n'a pas célébré à outrance le triomphe d'*Albertine en cinq temps*, spectacle dont elle signait la mise en scène, à la Soirée des Masques. Elle était au boulot hier matin et dirigeait un enchaînement. C'est que, ce soir, le Théâtre de l'Espace Go accueille enfin *Jacques et son Maître*, une comédie philosophique de Milan Kundera inspirée du classique de Diderot *Jacques le Fataliste*. Montée au cours de l'année au Centre national des arts à Ottawa, puis reprise cet été au Bic par les Gens d'en bas, la pièce de Kundera s'est attirée les éloges de la critique. Même si le spectacle est bien assis, on a dû multiplier les répétitions au cours des derniers jours. Des ennuis de santé ont forcé Aubert Pallascio à se désister et Jean-Marie Moncelet, son remplaçant, a dû s'intégrer rapidement.

Pour mettre en scène le dialogue entre Jacques et son maître, deux hommes dans la quarantaine qui se racontent leurs aventures amoureuses, Martine Beaulne dit avoir axé sur l'«évocation». Elle a choisi de situer les dialogues de Jacques et son maître dans une forêt calcinée, «un lieu qui fait le lien entre le XVIII^e siècle, celui des *Lumières*, et le XX^e siècle, celui des *ténèbres*».

Il y a maintenant dix ans que Martine Beaulne se consacre à la mise en scène. Depuis les succès fulgurants de *La Locandiera*, au TNM, et d'*Albertine en cinq temps*, le plaisir qu'elle éprouve à faire du théâtre n'a fait que croître. Sa vision des choses se précise. «Pour moi, tout est dans le texte. Quand on sait bien le lire, bien le rendre, tout y est, le sens, la musique des mots. Tout. Tout part du texte. J'ai



eu un coup de foudre pour le texte de Kundera. J'ai tout lu et relu ses romans et ses essais. Dans Jacques et son Maître, il aborde les grandes questions sans jamais faire de leçons de morale. Il parle de l'amour, de l'amitié, de la bêtise humaine, de la tromperie, de l'appétit charnel. Il nous propose, dans le plaisir du dialogue, une critique à la fois politique et philosophique. Il dénonce la censure — la pièce a été écrite en 1971 alors que l'auteur des Testaments trahis venait de quitter Prague. Mais surtout, il nous appelle à prendre conscience de notre grande responsabilité. Il faut assumer la responsabilité de nos choix, ne pas subir le destin, essayer d'être intègre. C'est le grand défi de cette fin de siècle.»

Être dirigé

Bien qu'elle se consacre quasi exclusivement à la mise en scène et à l'enseignement — au Module d'art dramatique de l'Université du Québec à Montréal —, Martine Beaulne n'exclut pas pour autant un retour sur scène. «Je ne voudrais pas d'un premier rôle. Mais je ne détesterais pas un bon deuxième rôle tous les trois ans, histoire de me remettre dans la peau d'un acteur», confesse-t-elle.

Si elle devait jouer à nouveau, elle souhaiterait ardemment être rigoureusement dirigée. «Je sais qu'un comédien a besoin d'être dirigé. Ne pas être dirigé, c'est horrible. Ça peut aussi être souffrant et blessant. On se sent abandonné. C'est horrible.» Martine Beaulne le sait trop bien. C'est pourquoi elle reste vigilante, poussant le zèle jusqu'à suivre de près l'évolution des spectacles qu'elle signe, question d'éviter les inévitables glissements que se permettent les comédiens au fil des représentations.

Jacques et son Maître prend l'affiche ce soir à l'Espace Go jusqu'au 14 décembre. Normand Canac-Marquis y tient le rôle-titre, entouré de Roch Castonguay, Paul Doucet, Rosalie Hudon-Fecteau, Louise Laprade, Anick Léger, Jean-Marie Moncelet et Denis Roy.

DANSE

Une intense décharge d'énergie

OUR BRIEF ETERNITY

Chorégraphie: Noam Gagnon, Dana Gingras. Interprètes: Chantal Deeble, Noam Gagnon, Dana Gingras. À l'Espace Tangente du 14 au 17 novembre dernier

ANDRÉE MARTIN

L'ambiance était incomparable à Tangente la fin de semaine dernière. The Holy Body Tattoo était en ville pour présenter sa dernière création, *Our Brief Eternity*, et ceux qui n'ont pas pris la peine d'aller faire un tour du côté de la rue Cherrier, ont véritablement manqué quelque chose.

Our Brief Eternity, c'est une décharge intense d'énergie, une course en avant, un labeur en mouvement, une poésie extrêmement contemporaine, une société qui surchauffe. C'est aussi une belle métaphore du changement vertigineux et du bombardement d'informations que nous subissons, chaque jour, dans la société actuelle; bouleversement informatique, mondialisation, conquête de l'espace, Internet, etc. Dans cette pièce, tout se répète, tout va vite, sans jamais le moindre arrêt, comme dans la vie. Pas le droit de s'arrêter, de souffler, de faiblir; tenir le coup, continuer, toujours et encore, jusqu'à l'épuisement total. Voilà ce que dansent pendant une heure, avec la précision de l'horloge, les trois interprètes dont le corps sue à grosses gouttes leur désir de mouvement et de vie.

La jeune compagnie de Vancouver a donc tenu son pari; faire une pièce sur la notion de progrès. Mais le progrès dans ce cas-ci, on ne le voit pas directement, on en ressent plutôt les contre-coups. La facture éminemment urbaine, dans les mouvements comme dans l'esthétique sonore et visuelle, contribue à nous renvoyer l'idée



Dana Gingras dans *Our Brief Eternity*.

du progrès dans notre société post-industrielle, et de la démesure qui en résulte. Avec une gestuelle répétitive, des actions jouant sur les tensions musculaires, des projections audiovisuelles — mélange équilibré de poésie réaliste et d'images de la danse exécutée sur scène — et une musique envahissante (signée Jean-Yves Thériault) scandant comme un immense battement de cœur le rythme incessant de la pièce, The Holy Body Tattoo nous fait partager sa vision de cette fin de siècle.

Le va-et-vient entre les images, la danse et la musique n'octroie pratiquement jamais de répit au spectateur, et l'énergie dégagée par l'ensemble du spectacle est fascinante. Ici, les créateurs n'ont pas eu peur d'inclure beaucoup de matière dans leur pièce. Les détails dans la gestuelle — debout, au sol, petits et grands mouvements vifs et secs, soubresauts et accents dans les gestes — la musique rock, rythmée et forte, les

images multipliant notre point de vue sur la danse, nous donnent la possibilité de lire le spectacle à plusieurs niveaux. Ce n'est d'ailleurs pas le genre de pièce que l'on va voir pour désengager notre regard. Bien au contraire. L'accumulation toujours plus grande d'informations et la montée progressive de la tension dans la musique, les images, les corps et leurs mouvements, créent une surcharge d'informations complètement hypnotisante. Constamment sollicités dans tous nos sens, on finit par être happé, aspiré même, par la scène. Ainsi, en plus de regarder le spectacle, quelque part, on le vit. *Our Brief Eternity* a donc tout de l'œuvre aboutie et signée. Avec cette seconde pièce d'une heure, le trio The Holy Body Tattoo — Noam Gagnon, Dana Gingras et Jean-Yves Thériault — a le vent dans les voiles. Un succès sans équivoque, et une expérience sensitive et perceptive unique pour le spectateur.

THÉÂTRE

Réjouissant Malade

LE MALADE IMAGINAIRE

De Molière. Mise en scène: Guillermo de Andrea assisté de Neilson Vignola. Décor: Daniel Castonguay. Costumes: François Barbeau. Éclairages: Michel Beaulieu. Bande sonore et direction des chœurs: Catherine Gadouas. Collaboration à la chorégraphie: Dominique Giraldeau. Avec: Rémy Girard, Guylaine Tremblay, Edgar Fruitiier, Linda Sorgini, Alain Zouvi, Ghyslain Tremblay, Jean-Pierre Chartrand, Stéphane Brulotte, Reynald Robinson, Violette Chauveau, Louis Champagne, Fidelle Boissonneault (ou Alexandrine Latendresse). Au Rideau-Vert jusqu'au 7 décembre.

SOLANGE LÉVESQUE

La scène la plus subversive de ce *Malade imaginaire*, Guillermo de Andrea nous la réserve pour la toute fin du spectacle. Cette scène brève condense l'idée qui semble avoir guidé le metteur en scène dans son travail et fait basculer la comédie qu'on vient de voir du côté du drame. Elle suggère avec beaucoup de justesse qu'Argan n'est pas, comme on serait tenté de le croire, malade de sa maladie ou de ses médecins; il est malade de sa dépendance. Le point focal de cette dépendance, c'est Toinette, sa servante et figure maternelle.

Et ce n'est pas la cérémonie burlesque où il a été promu médecin qui va affranchir Argan de sa dépendance. Détenteur du titre et de l'habit, il pourrait, comme le lui conseillent ses proches avec une implacable logique, se soigner lui-même. Mais le diplôme ne fait rien à l'affaire; justement, il ne veut pas se soigner lui-même. Le fauteur roulant que Toinette pousse vers lui avant la tombée du rideau est à la fois sa prothèse, son trône (d'où il gère son univers) et le symbole de sa démission.

Autre caractère original de cette mise en scène: elle prend le parti de rendre explicites les enjeux des relations et le réseau des jeux de pouvoir qui régissent l'entourage d'Argan, par des fractures subites dans le ton, par des éclats soudains d'exaspération chez Béline, chez les Diafoirus et tous ceux qui doivent refréner l'expression de leurs sentiments.

Guylaine Tremblay, en Toinette, mène le bal avec une gouaille et une autorité sans faille. La scène où elle se déguise en médecin en adoptant l'accent du midi pour leurrer Argan est particulièrement drôle. En Argan, Rémy Girard a le naturel et la générosité extraordinaires qui caractérisent toujours son jeu; pourtant, il me semble que son personnage nous donnerait encore plus de plaisir s'il opposait plus de résistance aux joyeux stratagèmes de Toinette; il se montre plutôt prompt à collaborer,

peut-être trop disposé au bonheur? Comme Harpagon dans *L'Avare* et Orgon dans *Le Tartuffe*, Argan nous fait rire et réfléchir dans la mesure où il se fait tirer l'oreille jusqu'au bout. Plus d'inquiétude et une certaine obscurité dans l'œil lui donneraient encore plus d'impact. Car si les manies de ce personnage nous amusent, ce sont les coins obscurs de son âme qui nous intéressent.

La réticence d'Argan irait d'ailleurs dans le sens de la tension qui est installée par la musique, très sobre, par le décor: une chambre et un escalier austères où tous les angles sont faussés, auxquels les éclairages donnent des expressions diverses selon les scènes; et par les costumes, perurques et maquillages teintés de ce brin de folie qui rappellent les racines italiennes de la comédie classique et qui s'opposent à la chemise blafarde d'Argan. (On ne peut pas rater le clin d'œil au drapeau français de la scène 3 du premier acte).

Ce *Malade imaginaire* nous offre



De gauche à droite, Violette Chauveau, Stéphane Brulotte, Guylaine Tremblay et Rémy Girard.

des scènes réjouissantes: les fausses morts d'Argan, devant Béline et Angélique, et celle de la petite Louison (Fidelle Boissonneault, convaincante) devant Argan. Les compositions de Reynald Robinson en notaire qui ne marche que sur la pointe des pieds et

celles d'Edgar Fruitiier et de Ghyslain Tremblay en Diafoirus père et fils, ainsi que certaines trouvailles gestuelles sont fort efficaces. Mais ce sont vraiment les dernières secondes de cette production qui viennent lui donner tout son poids.

Salon du livre de Montréal

14 AU 19 NOVEMBRE 1996
PLACE BONAVENTURE

On lit à la folie!

À surveiller

LE 15 NOVEMBRE

Je veille au Salon

• La magie des mots avec des écrivains et des poètes, accompagnés par le groupe Raoul

LES 15, 16 ET 17 NOVEMBRE

Comme un grand livre ouvert

• Série de cinq tables rondes animées par Denise Bombardier

LES 18 ET 19 NOVEMBRE

Le monde imaginaire de Jôve

• Spectacle pour les 6 à 9 ans présenté par l'Ordre et l'association des optométristes du Québec

Matinées scolaires (jusqu'à 15 h)

EXPOSITIONS

Œuvres de Serge Chapleau et de Jean-Claude Mézières

Les 100 ans de la BD

Le cirque de Riopelle et de Vigneault

TOUS LES JOURS

Confidences d'écrivain

• Gilles Archambault s'entretient en tête-à-tête avec plus de 12 auteurs

Quiz Vision à l'Opto-Café du Bouquineur

Programme complet au Salon du livre de Montréal

Jeudi	17 h à 22 h
Vendredi	9 h à 22 h
Samedi et dimanche	10 h à 22 h
Lundi	9 h à 22 h
Mardi	9 h à 18 h

Adultes :	6 \$
Étudiants et aînés :	3 \$

<http://www.alexandrie.com/SLM/>



La Presse

Patrimoine canadien

Hydro Québec

SODEC

loto-québec

L'Ordre et l'association des optométristes du Québec

AIR CANADA